Journal Quotidien d'Union Nationale

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes. 5 fr. 4 fr. 4 fr. Etrauger (Union postale). 6 fr. 11 fr. 9 fr. 17 fr.

Les Abonnements partent des 1° et 16 de chaque mois Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Posts

Nº14.686 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNEE - DIMANCHE 22 AVRIL 1917

LE NUMERO 5 CENTIMES

75. Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES Annonces Anglaises, la ligne: 2 fr - Réclames: 2.75 - Faits divers: 6 Après Chronique Locale, la ligne: 5 fr - Chronique Locale: 20 fr. Les Insertions sont exclusivement requet A Marseille: Chez M G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux A Paris: A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régional

Chronique Parisienne

En l'air. - La vie anormale. - Les vaches maigres. - La question de la soupe. - Les ménagères. - Demain.

Tout a été dit sur le cas de ce Navarre dont l'extraordinaire aventure a stupésié le public. Et voici la thèse que l'on soutient par ici, que l'on attaque ailleurs : L'avia-tion comporte-t-elle des risques relativement à la mentalité des aviateurs ? Il faut répondre oui bien vite.

dre out bien vite.

Il ne manque pas d'aviateurs, heureusement, auxquels la vie de risques perpétuels et les brusques changements d'atmosphère n'ont rien enlevé de leur calme; ils montent à des hauteurs vertigineuses, évoluent en l'air, mènent de folles randonnées et se retrouvent sur notre terrestre plancher, destillèrés de toute manière.

équilibrés de toute manière. Il en est d'autres chez lesquels, au con-traire, cet équilibre ne se rétablit point, ou raire, cet équilibre ne se rétablit point, ou ne se rétablit qu'en apparence.

Les réconfortants qu'ils prennent les surexcitent, créant chez eux un état spédial ; et, pour peu qu'au cours de leurs campagnes, ils aient été affaiblis par des blessures, ils restent à la merci de fièvres passagères, d'états nerveux irrépressibles.

Nous avons vu cet état nerveux se profitire chez un suiet saisi par le mal des

huire chez un sujet saisi par le mal des montagnes dans une extraordinaire crise flue au vertige. Chez les aviateurs, le vertige n'existe pas : ceux qui embrassent cette profession ne le font que s'ils se sentent à profession ne le font que s'ils se sentent à l'abri de ce mal étrange; cela ne veut pas fire qu'ils soient aussi à l'abri de tous risques. Peu de gens connaissent l'étrange histoire du très prôche parent d'un de nos plus célèbres aviateurs : ce jeune homme voulut, lui aussi, faire de l'aviation. Au bout de quelques semaines, il dut entreprendre un voyage en mer ; il était devenu nerveux, sensitif à l'excès, et, au moment fl'arriver au terme du voyage, il se précibite dens l'Océan : on ne refrouya pas son

pita dans l'Océan; on ne retrouva pas son tadavre. La vie en l'air l'avait affolé. Et, rien autre que son état nerveux n'ex-pliquait le drame; cet état résultait sim-plement d'une vie anormale à laquelle il

n'était sans doute pas préparé.
L'aviateur joue avec la mort, la brave, la défie : il est toujours en contact avec elle ; il vit parmi des forces qui nous sont inconnues, dont les unes l'attirent, l'aspirent même, dont les autres le repoussent. Il subit des chocs dont peut être ébranlé son cerveau : il peut devenir anormal. C'est probablement, sans même qu'il s'en

les contingences terrestres ; nous sommes encore un peu la nous qui n'avons jamais vu le ciel de plus près que du dernier pla-teau de la tour Eiffel! Et il est juste de nous considérer, jusqu'à nouvel ordre, comme une majorité pourvue de tous ses droits.

En ce moment, une des préoccupations des enfants de la terre, c'est le jour (ou les jours) sans viande ; on se dit bien que le mercredi on prendra de la viande pour deux jours ; mais, ce qui inquiète c'est l'idée générale du manque de nourriture. Or, si nous ne sommes pas près de man-quer, il faut penser à l'avenir prochain et se dire que si nous consommons tout ce que nous avons, le troupeau épuisé ne reproduira plus ; c'est donc la reproduction que notre économie assure. Penser au lendemain, c'est la science de l'*Economie* avec

Le ministre de l'antique Pharaon ne comprit pas autrement les choses quand l'épo-que des vaches grasses lui fit prévoir l'épo-que des vaches maigres, laquelle chez nous, après la guerre, deviendrait facilement une Passons-nous de viande.

Et vous, les petites ménagères, vous les petites femmes économes qui êtes les fins bijoux de la France, ingéniez-vous.

La viande étant rare, que ferez-vous Des soupes ? Quelles soupes ? La « Cuisinière bourgeoise » est bourrée de recettes alléchantes : cette dame au cordon-bleu n'a pas beaucoup pensé à la guerre ; ce chapitre est resté au bout de sa plume.

Savez-vous — car on ne vous l'a point dit — que presque tous les légumes sont entièrement comestibles ? Que la cosse des petits pois, très cuite, écrasée et passée donne un bouillon en légère purée fort agréable au goût, si vous y ajoutez quelques feuilles d'oseille et une mie de pain galement passée.

Savez-vous que les queues de poireaux -

Savez-vous que les queues de poireaux—
le vert — après les premiers bouillons qu'on
jette, donnent soit un potage, soit un plat
qu'adoucit une sauce blanche bien faite?

J'ai entendu préconiser les queues des
navets, des salsifis, le potage aux raves,
etc., etc. Votre bouillon d'épinards donne
également un bouillon agréable, rafratchissant, excellent pour les estomacs malades.

Nous perdons et gâchons beaucoup de
choses sans nous en douter.

Savez-vous que le riz le plus grossier est
choisi par les coloniaux qui raffolent du riz
à la créole : il vaut mieux que tout autre,
à condition d'être lavé et relavé à cause
des impuretés qu'il contient et du peu de

des impuretés qu'il contient et du peu de soin peut-être avec lequel on le traite?

Apprenons toutes ces choses et veuillent les institutrices ne les point tenir pour quantités négligeables : il y aura toujours assez de femmes législatrices, oratrices, doctoresses, etc... Il y en aura peut-être trop! Il n'y aura jamais assez de bonnes ménagères ; et, s'en trouvât-il assez, qu'il n'y en aurait jamais trop.

Un exemple:

Les soldats qui pénètrent dans les villes et les villages occupés hier encore par les barbares, éprouvent quelque étonnement devant les corons qui sont les logis des mi-

On y trouve la trace du pillage, la ruine, le désastre. On n'y trouve pas la misère

En temps de paix, nous avons visité ces corons: malgré la teinte noire produite par les fumées des usines et la poussière du charbon, ces pauvres logis sont propres, lavés à grande eau tous les jours; la cui-sinière est reluisante — un miroir! — les enfants ont du linge que noircissent le con-tact des gens de la mine et la poussière de la mine elle-même, mais point de crasse. On voit que la ménagère lave soit au savon, soit à la saponaire, mais assidument ; et les repas cuisent lentement à tout petit feu,

bois ou charbon. Certes, nos brillantes grandes villes ne comportent pas pour la femme une vie aussi étroite, aussi enfermée! Mais, entre deux excès il y a une bonne moyenne à établir; il faut le comprendre.

rende compte, le cas de Navarre.

On ne pourra faire moins que d'en tenir compte ; toutefois, il ne faudrait pas que ce précèdent autorisat les fils de l'air à oublier que drapée, campée hérofiquement, arme et livre cap meins a cet de l'avagération : il livre en mains, c'est de l'exagération : il ne faut pas de dominatrices. Il est bon que ces vedettes, celles qui ont une vraie va-leur, combattent pour les justes libertés fé-minines ; il serait mauvais qu'elles diminuassent le contingent des petites femmes d'intérieur et des simples ménagères au profit desquelles elles ont généreusement

Vive le ménage ! après tout.

** Et maintenant ? Si nous osions, nous chanterions un peu victoire ! Ces petites villes, ces villages, qui font retour à la France ; ces batailles de géants, qu'on livre à-bas, dans ce Nord déchiré depuis tant de siècles par tant de guerres, tout nous parle d'un avenir très beau. Nous commençons à croire que, si nous sortons vainqueurs de la lutte formidable, il n'y aura plus de guerres.

Jusqu'ici, nous avons pu en douter ; mais voici que l'idée de liberté chemine, même en territoire prussien : Les Hohenzollern ont du plomb dans l'aile et l'empereur n'a pu être, ne sera pas dans l'histoire Guil-laume-le-Grand.

Eût-il été vainqueur; cette épithète n'eût pas convenu à sa redondante personnalité. A cette heure, son sommeil est troublé : il a beau hair l'Angleterre plus que tout, la grosse épine qui lui entre dans le cœur c'est la pensée de la France libérée.

Et nous, nous sentons battre notre cœur plus fort ; nous entrevoyons la frontière rhénane, la vraie ! et le retour des captifs. L'heure est vraiment solennelle, l'émotion est poignante : pas une ame française n'échappe à l'émotion que produit le « com-

Il peut bien y avoir encore d'amers instants ; mais, on marche, on avance et le Barbare recule. Jouissons donc d'aujourd'hui et faisons confiance à demain.

UNE MARSEILLAISE.

994° JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 21 Avril. Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

'Au nord de l'Aisne, lutte d'artillerie assez active dans les régions de Nanteuil-la-Fosse et Heurtebise.

Nous avons fait, dans la journée d'hier, une centaine de nouveaux prisonniers sur cette partie du front. . A l'est de Craonne et au nord de Reims, la nuit a été marquée par de violentes actions des deux artilleries. Nous avons progressé à la grenade, notamment au sud de Juvincourt et à l'est de Courcy.

En Champagne, nous avons repoussé, en infligeant des pertes à l'ennemi, une attaque dirigée contre } le mont Haut.

A l'ouest de Maisons-de-Champagne, nos détachements ont pénétré dans les lignes allemandes et ont ramené quarante prisonniers.

Nuit relativement calme sur le reste du front.

La Conférence des Alliés à Washington

Washington, 21 Avril. Dans les milieux officiels on accueille avec une vive satisfaction l'arrivée de la mission française et de la mission anglaise.

Washington, 21 Avril. On apprend de bonne source que la délégation françaisi conduite par M. Viviani visitera Washington à peu près en même temps que la délégation britannique conduite par M. Balfour et qui est attendue dans une dizaine de jours.

On ignore encore si d'autres pays alliés enveryent des délégations à ce que le public

On ignore encore si d'autres pays allies enverront des délégations à ce que le public appelle la grande Conférence de guerre internationale où les questions relatives à la conduite de la guerre seront discutées avec le gouvernement américain.

On a lieu de croire cependant qu'à cause des difficultés du voyage, les intérêts des autres alliés seront confiés à leurs ambassadeurs

deurs.

Le département d'Etat en annonçant que les délégations viennent discuter la conduite de la guerre fait clairement entendre que ls Etats-Unis ne se départiront pas de leur politique traditionnelle consistant à éviter toute alliance politique. Ceci n'exclut pas, bien entendu, une étroite coopération militaire et payale.

Quoiqu'il ne soit pas encore certain qu'il y aura une Conférence générale des diverses délégations, si le département d'Etat désire duit et autre de la conférence de la confére éviter tout ce qui puisse ressembler à une alliance, cependant il est certain qu'il y aura une Conférence sous une forme ou sous une

Les gouvernements alliés auraient suggéré la réunion d'une Conférence pour discuter toutes les phases de la guerre. La composition des délégations flatte extrêmement le gouvernement américain.

Les Désertions dans l'Armée allemande

Amsterdam, 21 Avril. Des fusiliers marins réservistes allemands, venant des environs de Knocke, ont essayé, Jundi soir, de franchir la frontière près de Cadzana. Des uhlans ont été envoyés à leur poursuite et ont livré un combat qui a duré une demi-heure, au cours duquel il y a eu une trentaine de blessés. Huit fusiliers marins, qui étaient légèrement blessés, réussirent à se défugier en territoire néerlandais. Le patrouilles montées ont été doublées sur

L' « Après-Guerre »

Un accord économique franco-anglais Londres, 21 Avril.

Une réunion préliminaire a été tenue au-jourd'hui à Londres pour la création de la section britannique de l'association « France-Grande-Bretagne », dont le programme est de constituer une organisation permanente servant de trait-d'union entre les négociants, agriculteurs et industriels des deux pays et pouvant collaborer avec les gouvernements alliés pour assurer l'unité d'action écono-mique. nique. Cette organisation permettra d'étudier et

Cette organisation permettra d'étudier et de préparer en commun la solution de grandes questions économiques de l'heure présente et, après la guerre, celles des douanes, des transports, du crédit, de la coopération industrielle, du tourisme, etc.

Une Commission exécutive a été nommée sous la présidence de M. Lowther, speaker de la Chambre des Communes, et la vice-présidence de lord Moulton.

PROPOS DE GUERRE

Le Roi du Jour

Tout passe, tout casse, tout s'use, même les chaussures, surtout les chaussures. Un matin, en passant vos bottines, vous constatez qu'elles sont usées, finies, qu'elles « n'en veulent plus », comme on dit à la caserne. Poussé par la nécessité, car nous n'en sommes pas encore aux « jours sans couliers » vous vous rendez chez votre corsouliers », vous vous rendez chez votre cor-donnier. Cet honorable commerçant vous reçoit avec une politesse un peu hautaine. Le temps n'est plus des aplatissements mercantiles; le cordonnier est devenu un « bottier », un « chausseur »; il a conscience de son importance; il sait son rôle dans la so-

son importance; il sait son role dans la so-ciété; c'est un personnage.

Il vous reçoit donc avec une réserve polie et vous demande ce que vous désirez. Vous lui expliquez que, lâché par vos chaussures, vous prétendez leur donner des remplaçan-tes. Si ce « bottier » est celui qui vous fournit d'habitude, il se penchera avec condes-cendance vers votre bottine et, en ayant palpé d'un coup de pouce le cuir, il vous demandera si « vous désirez les mêmes ». Avant de répondre, vous vous inquiétez du

prix. - « Je ne pourrai pas vous faire cela en ce moment à moins de soixante francs »,

Vous aurez un sursaut de stupeur. Mais le bottier a prévu ce sursaut; c'est le cinquantième qu'il voit depuis le matin: il est habitué. Il attend que vous ayez repris votre respiration, après quoi il laisse tomber cette phrase sucrée par son plus mielleux sou-

— Et encore, c'est parce que vous êtes un client... Je ne cherche pas du travail, j'en ai dix fois plus que je ne puis en faire. Si vous pouvez attendre, vous m'arrangerez. Vous faites une dernière objection en observant que les chaussures que vous désirez sont de grosses chaussures, confortables, des

chaussures pour marcher... Le « bottier » — C'est bien ainsi que je l'entends. Si vous vouliez des chaussures de luxe vous ne les auriez pas à moins de soixante-dix francs. Sur ces entrefaites la porte de la boutique c'ouvre, une dame s'engouffre en criant:

« Mes chaussures sont-elles prêtes? » « Pas encore, répond le bottier souriant, repassez dans un mois. » La dame ressort en claquant la porte, et vous ne tardez pas à apprendre, que cette aimable personne attend epuis deux mois une paire de bottines qu'elle paiera 85 francs.

Le cordonnier est le roi du jour. On le prie, on le supplie; les clients sont à ses pieds, ce qui le change d'avoir été si longemps aux pieds des clients. C'est la guerre!

ANDRÉ NÉGIS.

IL Y A UN AN

Samedi 22 Avril

Les armées russes s'emparent de Trébi

A l'ouest de la Meuse, duel d'artillerie très vif dans la région de Malancourt-Esnes-

cote 304. A l'est de la Meuse, bombardement intense dans la région Vaux-Damloup.

LA GUERRE

Les troupes françaises et anglaises poursuivent leur avance

L'ACTIVITÉ DE L'ARTILLERIE SUR TOUT LE FRONT

Londres, 21 Avril.

Commentant les dépêches allemandes qui annoncent, quoique en termes un peu obscurs, que le sixième emprunt allemand a produit la somme de 12 milliards 770 millions de marks, le Times fait ressortir que sur la base du taux du change de l'avant-guerre, cette somme équivaudrait à 638.500.000 livres sterlings.

Mais, attendu que la valeur du mark a considérablement diminué sur les changes neutres et que dans toutes les transactions de commerce internationales la livre sterling est maintenant évaluée à plus de 80 marks, le total du dernier emprunt allemand équivaut seulement à 425 millions sterlings par rapport à 1.005 millions sterlings, total du dernier emprunt anglais. Londres, 21 Avril.

LA SITUATION

- De notre correspondant particulier -

Paris, 21 Avril. L'ennemi, qui a accumulé sur notre front d'attaque des renforts dont la presse britannique signale l'extrême importance, multiolie ses contre-attaques. Il est à remarquer qu'aucune de celles-ci ne réussit, tandis que, malgré une résistance acharnée des système de la poussée continue sur un front

veau continent. Parmi les régiments qui faisaient partie de l'expédition s'en trouvaient deux qui sont devenus, par la suite, le 40° d'infanterie et le 19° d'artillerie, tous deux en garnison à Nimes. C'est un point d'histoire que nous avons quelque fierte à rap-

MARIUS RICHARD.

SUR NOTRE FRONT

La Victoire française

Notre offensive a précédé celle de l'ennemi

Paris, 21 Avril. L'Echo de Paris, dit qu'il est important de faire ressortir que la bataille actuelle, dont les Anglais et les Français en étroite coordination ont pris l'initiative, diffère entièrement par ses méthodes de celle qui fut livrée sur la Soname le 1er juillet 1916 et les jours enivents



LA REGION AU NORD DE L'AISNE

à une stratégie toute différente de celle qui présidait à nos précédentes offensives. Nous allons plus lentement mais plus sûrement aussi. Nous dominons incontestable ment l'ennemi, mais celui-ci n'en dispose pas moins de forces énormes et de moyens encore formidables dans une région particulièrement propice à la défense. C'est ce que j'ai expliqué hier.

Peu à peu, nous nous emparons du massif de Moronvilliers, qui sera bientôt tout entier en notre pouvoir.

Il n'y a encore rien du côté de nos amis britanniques.

D'Amérique nous vient une bonne nouvelle : Le gouvernement des Etats-Unis serait disposé à réduire considérablement les importations dans les pays neutres voi sins de l'Allemagne. C'est une mesure qui s'impose. Il faut que nos nouveaux alliés, que Paris fête aujourd'hui, soient bien persuadés que le moyen le plus sûr et le plus rapide de nous prêter un secours efficace, est d'empêcher le ravitaillement de nos en-

La France sera profondément reconnaissante à la grande République sœur d'agir dans ce sens délibérément et avec énergie. Les populations de Provence et du Langue-doc ont le droit de formuler cet espoir et cette confiance. C'est de chez elles que par-tirent, il y a plus d'un siècle, les troupes françaises, pour fonder la liberté sur le nou-Les populations de Provence et du Langue-

Allemands, toutes nos attaques réussis-sent.

La nécessité de ménager nos troupes et d'éviter des pertes inutiles, nous a conduits à une stratégie toute différente de celle qui

bilan compréhensible pour tout le monde.

La bataille actuelle, au contraire, cherche à ménager les hommes autant que possible. Mais il ne faut pas perdre de vue que le plan de Hindenburg était de nous attaquer sur le front même qui a été celui de notre offensive entre Aisne et Champagne. La densité extrême de l'artillerie et de l'infanterie groupées en gradins devant nos lignes impliquait nettement — et la preuve en a été fournie par des centaines de prisonniers — que les lignes allemandes étaient organisées non pas défensivement, mais en vue de l'offensive.

Le bilan de l'offensive anglo-françaiso

Paris, 21 Avril.

Le colonel X ... écrit dans le Journal : Représentez-vous un long et mince plateau, qui s'étend d'Ouest en Est, de la route de Soissons-Laon (Ouest) jusqu'à Craonne (Est), sur vingt kilomètres. Au sommet de ce plateau, une route qui en suit toute la longueur : c'est le chemin des Dames. Les Français arrivent du Sud et tentent d'escalader, ce plateau. Dans la partie Est, ils y ont réussi : ils sont même passés sur le revers Nord, où ils occupent Heurtebise et Ailles. L'ennemi a un intérêt évident à les rejeter de là. Aussi a-t-il contre-attaqué sur ce front, dans la journée du 20, par de gros effectifs, avec une fureur désespérée, mais toutes ces contre-attaques ont été brisées.

Dans la partie Ouest, les Français ne sont

Feuilleton du Petit Provençal du 22 Avril

TROISIEME PARTIE Canailles et braves gens

On peut dire hardiment qu'à cette heure, M. Boyer était vraiment un homme heu-Cependant sa quiétude allait être légérement troublée.

Cinq minutes s'étaient écoulées, la timbale de fine champagne était vide, et le « puro » déjà très avancé, et cependant on n'était pas encore venu dire au comte Agiani que son auto était prête. Et le carillon d'une superbe horloge com-toise ayant soudain égrené les douze coups de midi, Boyer sortit tout à coup de sa nonchalante et bienheureuse rêverie pour s'ex-

Ah ! ça ! que fait donc cet imbécile de Il achevait à peine ces mots qu'on frappa deux coups à la porte de la salle à manger. — Entrez, cria le faux gentilhomme ita-

Une homme d'une trentaine d'années, épais, corpulent, emplissant bien une su-perbe livrée de chauffeur à gros boutons plats et nickelés, parut.

Eh bien ! mon garçon, interpella
Boyer, vous n'y pensez plus ?
Mais si, mensieur le comte, répliqua
respectueusement le chauffeur... mais je vas

vous dire... en mettant mon moteur en marche, j'ai constaté qu'une pièce essentielle du carburateur était cassée... Il faut que je fasse une petite réparation.

— Allons bon, c'est bien ma veine, dit

Boyer avec humeur... Pour combien de temps en avez-vous? Une demi-heure, trois quarts d'heure.
 Enfin, soupira Boyer j'en serai quitte pour prendre le train suivant.

Et mentalement, il se fit cette réflexion - Je peux bien arriver une fois en retard... maintenant que je suis palmé, je ne sais pas pourquoi je ferais du zèle. Et puis, il n'y a justement pas de répétition d'ensem-ble cet après-midi.

Et, le chauffeur une fois disparu, il profita du contre-temps pour se verser et ava-ler un second verre de fine.

Puis, assez curieux de voir ce que son auto avait dans le ventre — curiosité qu'il n'avait pas encore eu l'occasion de satisfaire depuis son installation aux Futaies — il se rendit au hangar de la voiture, où il trouva Erancis étendu en bras de chemis Francis étendu, en bras de chemise, sous le véhicule, les mains barbouillées d'huile, de cambouis et de graisse et pestant comme

un damné après son carburateur.

— Ça avance ? interrogea-t-il. - Oui, oui... ça avance, assura le chauffeur d'un ton agacé. Cela avançait si peu que les trois quarts d'heure annoncés, puis d'autres s'écoulèrent sans amener la réparation de l'avarie et qu'au moment où deux heures sonnèrent, Francis était encore couché sur le

dos, jurant et sacrant comme un templier.

Il va sans dire que Boyer, demeuré au-près de l'auto, s'impatientait encore plus que lui.

A ce moment, des sons de cloches se firent entendre à la grille de l'entrée, située à quelque pas de la remise du véhicule, mais parée de cette remise par un épais masif de fusains et de lauriers-roses. Rosalie accourait aussitôt pour ouvrir.
A travers le feuillage, Boyer l'entendit de-

— Qu'est-ce que vous voulez, messieurs? Une voix qui fit sursauter le chef de la fi-guration de la maison de Molière répondit : — Monsieur le comte, en passant à Bois-sy-Saint-Léger, a dit à notre patron d'en-voyer sans retard deux hommes réparer une corniche de la façade de la maison.

Stupéfait non seulement de ce qu'il entendait, mais encore de retrouver dans la voix qui s'exprimait ainsi un organe bien connu de lui, Boyer écarta les branchages du fu-

sain derrière lequel il se trouvait et jeta les yeux du côté de la grille. Pendant ce temps, la femme de chambre, qui ignorait que l'auto du comte était restée en panne aux Futaies, introduisait sans méfiance Verdurel et Morleau, ainsi que l'échelle dont ils étaient porteurs, puis les précédait dans l'allée conduisant à la mai-

faitement reconnaissables, passèrent devant l'endroit où Boyer se tenait aux aguets, en sorte que celui-ci eut tout le temps de les A leur vue, il demeura un moment anéanti et comme stupide.

En longeant cette allée, les deux figurants

qui, malgré leur costume de maçons authentiques et le platre dont ils avaient cru

oon de se barbouiller le visage, étaient par-

Enfin, d'une voix étouffée, il proféra:

— Mais... sapristi !... ce sont bien mes
deux loustics... Qu'est-ce qu'ils viennent faire ici ?... Et que signifie cette histoire de corniche que j'aurais donné l'ordre de répa-rer ? Ah ça! est-ce qu'ils sauraient ?... Oui... évidemment... ce ne peut être que cela... Ils m'auront suivi un soir... et pour être sûrs qu'ils ne se sont pas trompés... ils viennent sous ce déguisement faire une enquête sur place... tout cela dans le but évident de me jouer quelque sale tour... Que faire ?... Me montrer ... les confon-

Il s'arrêta, hésitant. Puis il reprit :

- Non... mauvais moyen... N'oublion pas que je suis tenu à la plus entière dis-crétion et ce n'est pas en allant carrément les trouver que j'arrangerai les choses... au contraire... Il faudrait combiner un truc ingénieux pour qu'ils s'en aillent d'ici convaincus qu'ils ont fait erreur.

Mais un éclair de joie illuminait son vi-

— Oh! quelle idée! s'exclamait-il alors... Et quelle bonne leçon à leur donner!... Alors, prenant le chemin qu'avaient suivi Rosalie et les deux faux maçons, il le longeait jusqu'à une allée transversale par laquelle il arriva derrière la maison où il spérait bien trouver sa femme assise, avec Madeleine, sur le banc favori de la jeune

Son attente ne fut pas déçue. Mme Valentin était là.

Il lui fit un signe ; aussitôt elle s'appro-— Tu n'es donc pas encore parti ? inter-rogea-t-elle tout bas.

- Non... Et bien m'en a pris... Tu vas

Alors, durant quelques minutes, le faux comte Agliani s'entrelint à mi-voix avec la pseudo-dame de compagnie qui, après avoir poussé plusieurs exclamations stupéfaites, se mettait bientôt à sourire et finalement approuvait

approuvait:

— Parfait! Excellente idée!

— N'est-ce pas! Mais n'oublie pas ma recommandation... Si le docteur Dubois vient ce soir, ne lui parle de rien... Cela ferait trop mauvais effet... Qui sait? dans la crainte que ces incidents sa repropuyellent. la crainte que ces incidents se renouvellent, il pourrait être tenté de renoncer à se servir — Sois tranquille... il ne saura rien. Pendant que Mme Valentin revenait s'as-seoir auprès de Madeleine qui, durant tout

ce colloque, n'avait pas un instant tourné la tête de leur côté, Boyer, rebroussant chemin, regagnait la remise.

Là, ayant constaté que Francis fourgonnait toujours dans son carburateur, dont la réparation ne semblait pas plus avancée que tout à l'heure, il gagnait la grille, l'ou-vrait et s'éloignait rapidement dans la di-rection de Boissy-Saint-Léger,

Le brigadier Desnoizettes

Bien qu'on fût à peine au milieu du prinemps, il faisait ce jour-là une chaleur presque étouffante.

Un soleil de plomb tombait à pic sur la route conduisant du bois Notre-Dame à Boissy-Saint-Leger. Mal à l'aise sous ses vêtements de gros drap, gêné par son faux-col droit qui em-prisonnait son cou comme un carcan, Boyer

arpentait cette route en suant par tous ses pores et en soufflant comme un phoque.
Sous l'action de la chaleur jointe à celle des petits verres de fine champagne avalés un instant auparavant, sa figure luisanta de transpiration était toute congestionnée.

En marchant il ne cessait de répéter :

— Ah ! mes gaillards ! je vous apprendrai à fourrer votre nez dans mes affaires. Enfin il arrivait au village où il se trouva tout d'abord légèrement désorienté, car il n'était jamais sorti des Futaies autrement qu'en automobile et c'était la première fois qu'il mettait le pied dans la petite localité. Aussi, après avoir fait quelques pas en levant le nez vers toutes les maisons se trouvant sur son passage il prepait le perti de vant sur son passage, il prenait le parti de s'adresser à une boutiquière qui se tenait sur le seuil de son magasin et à qui il de-

mandait brusquement: - La gendarmerie, où est-ce? Si le pseudo-Agliani ne connaissait ni Boissy-Saint-Léger ni ses habitants, par contre sa physionomie était déjà populaire contre sa physionomie était déjà populaire dans le pays, chaque fois que son auto traversait le grande rue, il était toujours curieusement dévisagé, et, sur son passagales gens se répétaient à l'envi:

— C'est le comte Agliani... le nouveau locataire des Futaies! Il a bien l'air d'un grand acceptant des fittaies et la bien l'air d'un grand acceptant des fittaies et la contre de l

grand seigneur... Mais pas très commode, par exemple... Il avait donc été tout de suite reconnu par la commerçante, et ce fut pourquoi, sans s'étonner de son ton sec et arrogant, elle lui répondit avec une grande politesse - Tenez, monsieur, c'est par là, tout au

Maxime LA Tour

(La suite à demain.)

C'était le dénommé Francis.

ouest, porte le village de Nanteuil ; le second, celui de Sancy ; le troisième, les deux villages de Jouy et d'Aizy ; le quatrième, le village d'Ostel, et le cinquième à droite, le village de Braye-en-Laonnois. lage de Braye-en-Laonhois.

Tous ces villages étaient en notre pouvoir

1e 19, sauf celui de Sancy, qui a été pris le

20. Par cette file de villages, nous bordons

Ie plateau au Sud, à deux kilomètres en
moyenne du chemin des Dames. Du voisinage de l'Aisne, le front s'est élevé à une
lieue vers le Nord.

Lin autre fait est signalé

Un autre fait est signalé avec le communiqué du 20, à l'est de Reims, l'ennemi a contre-attaqué avec acharnement dans le massif de Moronvilliers, dont la perte est si grave pour lui, et dont nous tenons le sommet et les extrémités. Non seulement ces attaques ont été repoussées, mais de nouvelles et importantes positions ont été conquises.

quises.

Enfin, le bilan des cinq premiers jours d'attaque est de 19.000 prisonniers : ajoutez-les aux 13.000 faits par les troupes britanniques depuis le 9, c'est un total de 32.000 prisonniers : le même nombre que les Français avaient pris sur la Somme en trois mois, du 1" juillet à la fin de septembre.

Les commentaires allemands

Londres, 21 Avril. Le fait capital de la bataille en France et Le fait capital de la bataille en France est que la concentration intense des troupes allemandes dépasse tout ce qu'on a vu d'epuis le début de la guerre. Cette concentration s'intensifie encore, maintenant que l'on sait que les efforts de Hindenburg pour éviter la bataille, ont échoué. Le moral des Allemands est au plus bas depuis la réduction de leur ration et un sentiment d'hostilité très vif existe dans l'infanterie contre l'artillerie; mais les troupes combattent quand même vigoureusement et travaillent fiévreusement à leurs défenses.

La Victoire anglaise

Communiqué officiel

21 Avril, 11 heures 50. La nuit dernière, après un combat sérieux, nous nous sommes emparés du

village de Gonnelieu. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

Un parti ennemi a tenté de pénétrer dans nos tranchées aux environs de Fauquissart. Il a été repoussé. Pendant la nuit, activité réciproque des deux artilleries sur de nombreux points du front.

L'ENTREVUE

de Saint-Jean-de-Maurienne

L'accord des Alliés est complet sur toutes les questions diplomatiques et militaires

Paris, 21 Avril. Les conversations entre les ministres alliés qui ont eu lieu jeudi à Saint-Jean-de-Mau-rienne ont duré toute la journée, dans l'un rienne ont duré toute la journée, dans l'un ou l'autre des trains spéciaux qu'une passerelle réunissait. MM. Barrère, ambassadeur de France à Rome et le marquis Salvago Raggi, ambassadeur d'Italie à Paris avaient pris part au voyage, ainsi que plusieurs fonctionnaires militaires et civils appartenant aux Cabinets respectifs des ministres alliés.

Toutes les questions diplomatiques et militaires que soulève la situation présente ont été l'objet d'un examen approfondi. Spontanément, les ministres réunis à Saint-Jean-de-Maurienne se sont trouvés entièrement d'accord pour apprécier à leur vraie valeur la grande offensive de la paix que mènent nos ennemis et qui, partie de Vienne, s'abrite aujourd'hui derrière la façade neutraliste des Scandinaves.

aujourd'hui derrière la façade neutraliste des Scandinaves.

Au cours de l'entrevue dont le ton a été celui de la plus grande cordialité, les chefs des gouvernements alliés n'ont eu qu'à enregistrer l'entier accord de leurs conceptions; de même une remarquable communauté de sentiments a été atteinte sans peine au sujet des pays de l'Entente et des compensations de nature à les justifier aux yeux des peuples combattants.

Nous pouvons dire, en outre, qu'il n'y a pas une seule contrée de l'Europe où une divergence d'opinion risque désormais de se faire jour entre les Alliés, au sujet des méthodes d'actions diplomatique et militaire, et qu'aucun des buts légitimes de la guerre n'est susceptible dans aucune région de créer entre eux un conflit futur d'intérêts.

Révolution en Russie

Pas de paix séparée

New-York, 21 Avril. M. David R. Francis, ambassadeur des Etats-Unis à Pétrograde a informé son gouvernement que le désir de la classe ouvrière en Russie n'était pas en faveur d'une paix séparée. L'ambassadeur a examiné la situation avec M. Milioukoff, ministre des Affaires étrangères, qui est convaincu que la situation ne comporte aucun facteur pour une paix séparée.

Pétrograde, 21 Avril Pétrograde, 21 Avril

Au palais de Tauride a eu lieu une conférence des délégués de toute la sixième armée d'une partie des quatrième, cinquième, septième et huitième armées et d'une partie de la première division des grenadiers, en présence des représentants du Comité exécutif des ouvriers et soldats. Répondant à la question suivante posée par les délégués des armées : Le Conseil des délégués ouvriers et militaires de Pétrograde est-il réellement partisan d'une paix séparée ? Le représentant du Conseil Sokoloff, a répondu que le Conseil repoussait toute pensée de paix séparée.

Pétrograde, 21 Avril Pétrograde, 21 Avril.

Le socialiste Meyer, membre du Congrès américain, a adressé à M. Tscheidze, mem-bre de la Douma et président du Conseil des d'ouvriers, et militaires, le télégramme suivant :

« Comme seul député socialiste du Congrès américain, je vous prie de démentir catégo-riquement les bruits les plus inquiétants que les socialistes russes favorisent une paix sé-parée avec l'Allemagne. »

Le Comité exécutif du Conseil des délégués ouvriers et militaires a adressé à M. Meyer la réponse suivante :

la réponse suivante :

« Comme il a été déclaré dans l'appel du Conseil des délégués ouvriers et militaires de Pétrograde aux peuples du monde et dans la résolution du Congrès général du Conseil des délégués ouvriers et militaires, toute la démocratie révolutionnaire russe cherche non pas une paix séparée mais tient à une paix internationale sans annexions et sans indemnités réelles ou déguisées, sur la base libre du développement des nations et considère que les prolétariats de tous les pays doivent s'efforcer de faire passer le plus rapidement possible la paix sur les susdites bases. »

LA QUESTION DE LA PAIX

Le socialiste Scheidemann

gue des Etats européens, garantissant la liberté et le développement de tous les pays, notamment en ce qui concerne le libre échange et la liberté des mers.

La conférence de Stockholm ne devra pas trop insister sur les questions nationales, comme celles pendantes entre les différentes nationalités de l'origine de la guerre.

La Gazette Populaire de Cologne, préconise une paix séparée avèc la Russie, laquelle serait plus favorable aux intérêts de l'Allemagne que la paix conclue au cours de la conférence générale de la paix. L'Allemagne ne doit pas se presser de conclure la paix.

L'Amérique contre l'Allemagne

AUX ÉTATS-UNIS

M. Wilson expose les raisons du service militaire obligatoire

New-York, 21 Avril. New-York, 21 Avril.

Le président, rencontrant une certaine opposition parlementaire à son projet de service militaire obligatoire, s'est rendu hier, après-midi, au Capitole et y a tenu aux sénateurs et députés un langage énergique. Le service militaire obligatoire, a-t-il dit, est indispensable. L'appel aux volontaires est une utopie et aboutirait à la faillite. Non seulement le service militaire obligatoire doit être voté mais il doit être voté promptement. Si les représentants du pays n'entendaient pas mon appel, je m'adresserais au pays luimème.

Ce langage n'a pas été sans impressionner ceux qui l'ont entendu. Les exportations aux neutres

Washington, 21 Avril.

M. Wilson et le Cabinet ont discuté la question du règlement des exportations et des approvisionnements pour le nord de l'Europe, dans le but d'empêcher les provisions américaines de parvenir en Allemagne. On croit savoir que les mesures qui seront prises ne médifieront pas les envois faits aux neutres, à moins que l'Allemagne n'en profite.

Les volontaires de Roosevelt

New-York, 21 Avril.

Le correspondant à Washington du New-York Globe annonce que le gouvernement n'accorderait pas au colonel Roosevelt l'auto-risation de commander une division de volontaires sur le front français. La mission anglaise aux Etats-Unis

Londres, 21 Avril. M. Balfour, à la tête de la mission extraor-dinaire anglaise aux Etats-Unis est arrivé aujourd'hui a Halifax (Nouvelle-Ecosse).

Washington, 21 Avril. On annonce que M. Wilson compte recevoir M. Balfour et les autres délégués britanniques mercredi à la Maison Blanche.

L'aide à la Russie

Washington, 21 Avril. M. Wilson a presque entièrement terminé la composition de la liste des membres de la Commission américaine qui ira en Russie, discuter avec le gouvernement provisoire les moyens dont les Etats-Unis pourront venir en aide à la Russie.

La Turquie rompt les relations avec les Etats-Unis

Bâle, 21 Avril. On mande de Constantinople en date du 21 qu'à la suite de la rupture des Etats-Unis avec l'Allemagne, le gouvernement ottoman a notifié à l'ambassade d'Amérique que, sui-vant l'exemple de son alliée l'Autriche, il rompait les relations diplomatiques avec les Etats-Unis.

Les drapeaux alliés

Washington, 21 Avril. Pour la première fois dans l'histoire, le drapeau américain flotte à l'ambassade britannique comme célébration par l'Angleterre de l'entrée des Etats-Unis dans la guerre. Les drapeaux français et anglais flottent sur de nombreux bâtiments de Washington en l'honneur des deux délégations venant participer à la conférence de guerre.

AU BRESIL

Des bandes d'Allemands armés tentent un soulèvement

Londres, 21 Avril.

Les nouvelles venues de Montevidéo insistent sur la gravité des troubles qui se produisent sur le territoire brésilien. Les Allemands essaient en ce moment de se soulever dans les Etats de Rio-Grande, de Parana et de Santa-Catarina; ils sont bien approvisionnés en armes et munitions et possèdent même des pièces d'artillerie; ils ont déjà tenté de faire sauter à la dynamite le pont du chemin-de fer à Santa-Maria. Le gouvernement de Rio-Grande concentre des troupes à Porto-Alègfe et l'Uruguay en rassemble, sur sa frontière dans la crainte que les rebelles ne pénètrent sur son territoire.

De nombreux Germains habitant le Brésil se disposent à se réfugier dans l'Uruguay, empêchés par la distance de se rendre au Chili où ils avaient primitivement pensé s'établir. Londres, 21 Avril.

En Autriche

La situation du comte Tisza Berne, 21 Avril.

La Gazette de la Croix, du 19 avril, dément La comte de la comte Tisza.

Le comte Tisza, dit-elle, a été reçu par l'empereur et reviendra sans doute de Vienne, de l'aveu même du journal du parti Karolyi, avec une déclaration de confiance du souverain.

Le Ravitaillement en Charbons

Un vœu du Conseil général

de la Haute-Garonne Toulouse, 21 Avril.

Le Conseil général de la Haute-Garonne émet le vœu que la zone desservie par les charbonnages du Centre et du Midi soit réduite ; que, notamment Marseille s'approvisionne de charbons anglais, que Teuleuse puisse prendre à Bordeaux du charbon qui serait transporté par la voie du canal du Midi.

L'IMPOT SUR LE REVENU

Le règlement d'administration publique Paris, 21 Avril.

Le ministre des Finances qui les dispositions suivantes relatives à l'impôt général sur le revenu et l'établissement de la déclar sur le revenu et proit d'un transport de des sur dur sur le revenu et proit

dustrielles, les intéressés peuvent prendre à leur choix pour base de leur déclaration soit le revenu net effectivement réalisé par eux, soit un revenu normal évalué forfaitai-rement. Une notice mise à la disposition des contribuables dans les mairies contient cet égard les explications nécessaires.

Les Conséquences de la Capture

Comment fut saisie la note Zimmerman relative aux propositions faites au Mexique

Paris, 21 Avril. On s'est demandé, même en Amérique, dit le Cri de Paris, comment le gouvernement de Washington avait pu connaître la fameuse note de Zimmermann, datée du 19 janvier, qui engageait M. de Bernstorff à traiter avec le Mexique une alliance contre les Etats-Unis.

Suivant des renseignements

les Etats-Unis.

Suivant des renseignements que nous avons lieu de croire exacts, cette note aurait été découverte par nos alliés britanniques dans le Bremen, qui l'apportait à New-York et qui ne put dépasser la mer du Nord. Capturé, conduit à Douvres, « le sous-marin de commerce n° 2 », dernier de l'espèce, fut minutieusement fouillé et allégé de tout un courrier diplomatique du plus haut intérêt. Cette saisie permit plus tard à M. de Bernstorff de jurer qu'il n'avait jamais reçu aucun projet de ce genre. Il n'ajouta pas, bien entendu, qu'il attendait le document annoncé par télégraphie sans fil.

On sait que les journaux officieux allemands furent obligés de reconnaître l'authenticité de la note. C'est qu'elle était entre les mains de M. Wilson à qui elle avait été expédiée de Londres. expédiée de Londres.

La Crise espagnole

Les déclarations d'un ministre

Madrid, 21 Avril.

Madrid, 21 Avril.

A l'issue du Conseil des ministres d'hier soir, M. José-Francos Rodriguez, ministre de l'Instruction publique, a fait aux journalistes la déclaration suivante:

« Le Conseil a délibéré sur les principales questions de la politique internationale et de la politique internationale, le gouvernement s'inspirera des mêmes principes qui ont inspiré les Cabinets Dato et Romanonès, c'est-à-dire de persister dans la plus stricte neutralité en respectant les traités et les conventions en vigueur, mais étant toujours prêt à défendre la dignité. l'honneur et les intérêts vitaux du pays. Si les événements obligeaient le Cabinet à abandonner la ligne de conduite qu'il se propose de tenir, il prendrait préalablement avis du Parlement.

« Le Conseil des ministres a, en outre, décidé de rétablir les garanties constitutionnelles en menaçant de sévères sanctions ceux qui porteraient atteinte à l'amitié qui unit l'Espagne aux pays belligérants. Le Cabinet, en parfaite union, résoudra les problèmes actuels, tels que transports, ravitaillement et travaux publics. »

Les garanties constitutionnelles rétablies Madrid, 21 Avril. Le roi a signé un décret rétablissant les garanties constitutionnelles dans tout le rovaume.

La Carte d'Essence et le Régime des Sauf-Conduits

Il est porté à la connaissance des propriétaires de voitures et camions automobiles, qu'une récente circulaire ministérielle annonce de prochaines instructions pour l'apcation du décret relatif à la consommation l'essence. En attendant ces instructions, intéressés sont avisés :

1º Que les bons de consommation et cartes d'essence ne sont pas encore établis et qu'il est inutile de venir les réclamer jusqu'à nou-2º Que les sauf-conduits pour la circulation automobile ne seront plus, à partir de lundi 23 du courant, renouvelés ou délivrés à nou-veau si leur demande n'est pas expressément justifiée par les besoins de la Défense natio-nale ou de l'intérêt public.

LA SOIREE

Le Gala franco-italien à l'Opéra municipal

La représentation de gala, organisée, hier, à l'Opéra municipal, au bénêtice des familles des mobilisés italiens et de l'Union Française des mutilés de la guerre, a obtenu un plein succès. Il convient de dire que le Comité d'organisation n'avait rien négligé pour donner à ce gala francoitaliem un éclat exceptionnel. Louons sans réserve tous les artistes de talent qui avaient bien voulu prêter leur talent à cette soirée, où le public acclama chaleureusement : MM. Zerola, le prestigieux fort ténor italien : Angel, 'Marcel Boudouresque, les excellents pensionnaires de notre première scène; Dickson, le réputé diseur; Miles Cora Rival, Esthèr Berta, Nita Savani, Marthè Caux, Bertrand, sams oublier Maggi Fish, dans ses créations, et Little Fredy, l'enfant prodige.

L'orchestre, dirigé avec maëstria par M. F. Rey, concourut lui aussi au succès de cette brillante soirée de bienfaisance.

L'Accident d'Aviation de Toulon

Toulon, 21 Avril.

On a annoncé qu'un hydravion avait capoté, avant-hier, en rade de Toulon.

Des nouveaux détails que nous avons recueillis, il résulte que l'hydravion revenait de Marseille après avoir accompli une mission, quand, arrivé sur la grande rade, au moment où le pilote s'apprêtait à amerrir, une brusque saute de vent fit capoter l'appareil qui vint se fracasser dans la mer.

Les victimes sont : le quartier-maître aviateur Godey Jean, natif de Moitiers-d'Allonne (Manche) : le matelot Silvy Joseph, âgé de 30 ans, né à La Seyne, où son père maître-musicien en retraite jouit de l'estime générale et le mécanicien Maurel. Le corps de ce dernier n'a pas encore été retrouvé.

Ce tragique accident, survenant après l'explosion de l'arsenal de terre, a produit dans notre ville une profonde et pénible impression. — R. Toulon, 21 Avril.

THÉATRES, CONCERTS, CINÉMAS

OPERA MUNICIPAL. — Aujourd'hui, en matinée, à 2 heures, dernière de Mignon avec M. Codou, Mile Juliette Aligro, Mile Chambellan, M. Boudouresque. On commencera par Les Noces de Jeannette avec M. Figarella et Mile Delville. En soirée, à 8 h. 30, Manon, avec le concours du ténor Angel, Mile Berthe César, M. Figarella, M. Péral, Mile Michaël. Au 3° acte, « Le Menuet », dansé par Miles Sosso, Ody et les dames du corps de ballet. La location est ouverte.

Miles Sosso, Ody et les dames du corps de bailet, La location est ouverte.

L'OPERETTE AU GYMNASE. — A 2 h. 30 et à 3 h. 30, grands galas, Giroftè-Girofta, la mervellleuse opérette qui vient d'obtenir un succès retentissant et qui sera interprétée par tous les superbes artistes : le ténor Lemaire, Mile Néry, le baryton Castrix, le grand comique Saint-Léon, Miles Montamat et Dubuard, et toute l'excellente troupe. Incessamment, La Charrette Anglaise, par la tournée des Grands Galas Français, l'immense succès parisien, 200 représentations au Gymnase de Paris. La location est ouverte. Téléphone : 27.79.

DERNIERES DE C'EST EPATANT! AUX VARIETES. — Aujourd'hui, irrévocablement, dennière matinée, avec scènes nouvelles, à 2 h. 30 et avant-dernière soirée à 8 h. 30 du magnifique succès C'est Epatant | avec la troupe entière du Concert Mayol : Henri Varna, Audiffret, Mansuelle, Mmes de Hally, Timmy, Loulou, Baia, etc., etc. 100 artistes, 15 dècors, 300 costumes. Les scènes nouvelles obtiennent un prodigieux succès, Que les retardataires se hatent de venir admirer et acclamer C'est Epatant | qui constitue un spectacle unique et sensationnel. La location est ouverte, Téléphone : 9.65.

ALCAZAR LEON DOUX. — En matinée et solrée,

leux: le comique Boutet B., une des plus grandes vedeties de music-hall; les sœurs Olier; Cléry, etc. CHATELET-THEATRE. — A 2 h. *30, Le Bossu, dont le succès hier soir a été très grand, merveilleusement interprété par M. Perny, de l'Odéon; M. Virtais; Mme Martini-Bernard; Mile Cluzel, etc. A 8 h. 30, La Châtelaine, avec Mme Mony-Prad, M. Brémont, M. Bartet, Mile Ellen Cluzel.

Récompenses à nos Marins LE TORPILLAGE DE L' « ATHOS »

L'amiral Lefèvre, commandant la Marine à Marseille nous communique la liste des récompenses que, sur sa proposition, le ministre de la Marine a accordées à l'état-major et à l'équipage de l'Athos, des Messageries Maritimes, torpillé par un sousmarin -allemand : LEGION D'HONNEUR

Est inscrit au tableau spécial pour le grade de chevalier : Posoor Edmond-Henri-Joseph, enseigne de valsseau de 1º classe auxiliaira :

« Lors du torpillage de son Editment, a donné l'exemple du courage et du sang-froid. S'est employé avec le plus grand dévouement à l'organisation d'un sauvetage que les circonstances rendaient particulièrement difficile, mais pour lequel il avait pris de parfaites dispositions préventives. N'a considéré son rôle comme terminé qu'après avoir coopéré activement, de 13 heures à 21 heures, aux opérations de sauvetage. (Croix de guerre.) «

CITATIONS Sont cités à l'ordre de l'armée : Dorise Eugène,

Sont cités à l'ordre de l'armée : Dorise Eugène, capitaine au long-cous :

"Lors du torpillage de l'Athos, a donné un superbe exemple de courage et de dévouement. A fait preuve des plus brillantes qualités de commandement et conservé jusqu'au bout le contrôle effectif des opérations de sauvetage dans des circonstances particulièrement difficiles. Ne s'est jeté à l'eau qu'au dernier moment et est mort quelques instants après à bord d'un torpillage.

"Mignard Auguste, chef mécanicien :

"Attitude remarquable lors du torpillage de l'Athos. Après avoir secondé son commandant, dans des circonstances particulièrement défficiles, est resté près de lui sur la passerelle jusqu'au moment où il a reçu l'ordre de se jeter à la mer. "

Brun Emile, mécanicien breveté de 1" classe, 2" mécanicien :

"Attitude remarquable lors du torpillage de l'Athos, A parfaitement secondé son commandant pour l'évacuation du bâtiment et ne s'est jeté à la mer qu'à la dernière minute. "

Holstein Auguste, mécanicien breveté de 1" classe, 2" mécanicien :

"Attitude remarquable lors du torpillage de l'Athos. A parfaitement secondé son commandant pour l'évacuation du bâtiment et ne s'est jeté à la mer qu'à la dernière minute. "

A l'ordre de la division : Bastelica Dominique, maître d'équipage :

"Attitude remarquable lors du torpillage de l'Athos. A parfaitement secondé son commandant pour l'évacuation du bâtiment et ne s'est jeté à la mer qu'à la dernière minute. "

A l'ordre de la division : Bastelica Dominique, maître d'équipage :

"A titude remarquable lors du torpillage de l'Athos. A parfaitement secondé son commandant pour l'évacuation du bâtiment. N'est parti que sur ordre dans la dernière embarcation qu'il a seuvée d'une perte certaine. "

A l'ordre de la brigade : Brun Auguste, matelot, patron des dépêches; Béranger Auguste, capitaine d'armes :

"Lons du torpillage de l'Athos, ont fait preuve d'un sang-froid et d'un dévouement admirables. Ne se sont jetés à la mer que sur l'ordre du commandant. "

Reçolt un témoignage officiel de satisf

d'un sang-froid et d'un dévouement admirables. Ne se sont jetés à la mer que sur l'ordre du commandant.

Reçoit un témoignage officiel de satisfaction et une médaille de sauvetage de 1" classe en argent : docteur Alibert Clet, médecin du bord :

« Conduite et dévouement remarquables lors des opérations de sauvetage du personnel de l'Athos, torpillé par un sous-marin. »

Témoignages officiels de satisfaction et médailles de sauvetage de 2° classe en argent :
Guiraud Paul, capitaine au long-cours; Belliard Jean, capitaine au long-cours :
« Ont fait preuve d'un dévouement remarquable, lors du torpillage de l'Athos, à bord duquel ils étaient passagers. »

Cabrol Toussaint, mécanicien breveté de 1" classe, 2° mécanicien ; Chevin Vincent, premier-maître d'hôtel; Horot Sabat, aide de cuisine; Pichon Jules, matelot timonier :

« Conduite et dévouement remarquables, lors des opérations de sauvetage du personnel de l'Athos, torpillé par un sous-marin. »

Témoignages officiels de satisfaction et médailles de sauvetage en bronze : Nicolas Emmanuel, matelot; Napoléoni Jean, chef de bordée; Huet Louis, chef de bordée; Wallyn Anguste, matelot; Negroni, Antoine, matelot; Courvil Yves, calier à bagages; Arrighi, novice; Giorhi Toussaint, timonier; Grallasca Thomas, chauffeur; Becognano Marius, chauffeur; Mahec Pierre, matelot; Reboul Laurent, matelot; Atha Eugène, matelot; Reboul Laurent, matelot; Atha Eugène, matelot; Reboul Laurent, matelot; Hudeischoerwerker, resuffeur; Burgeot Julien, matelot; Oliva Vincent, matelot; Hudeischoerwerker, matelot; Prigent Yves, matelot; Paggoli Maximin, matelot; Prigent Yves, matelot; Dessoules Eugène, matelot; Prigent Yves, matelot; Vilutini Jacques, chauffeur; Darrozian Dominique, quartier-maître canonnier; Véran Glaudin, canonnier breveté; Cailoch Martin, fusilier auxiliaire:

« Ont fait preuve de courage et de dévouement, lors des opérations de sauvetage du personnel de l'Athos, torpillé par un sous-marin. »

Nos félicitations à ces braves marins.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieuse-ment tombés pour la défense de la Patrie, nous avons, aujourd'hui, à citer les noms nous avons, aujourd'hui, à citer les noms

De M. Félix Giraud, lieutenant-colonel au
40° d'artillerie, officier de la Légion d'honneur, décoré de la Croix de guerre, tué à
l'ennemi à l'age de 51 ans.

De M. Barthélemy-Camille Vailhen, de
l'Estaque-Gare, soldat au 43° d'infanterie,
grièvement blessé à l'ennemi et décèdé le
16 mars 1917, à l'hôpital de Château-Thierry,
à l'age de 20 ans.

De M. Marius Coulomb, soldat mitrailleur
au 246° d'infanterie, tué à l'ennemi le 15 février 1917.

De M. Pierre Sales, soldat au 8° d'infantérie, tué à l'ennemi le 15 février 1917, à l'âge
de 21 ans. de 21 ans.

De M. Eugène Lison, soldat au 2º régiment de zouaves, tué à l'ennemi le 10 mars 1917, à l'âge de 20 ans.

De M. Jean Comiti, d'Arles, soldat d'infanterie coloniale, tué à l'ennemi le 16 mars 1917, en Serbie, à l'âge de 20 ans.

De M. Louis Julien, tué à l'ennemi le 11 mars 1917, à l'âge de 38 ans.

Le Petit Provençal partage l'affiction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances. Le paiement des allocations Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 9 mars au 5 avril 1917, aura lieu lundi 23 avril, de 9 heures à 4 heu-res, dans les perceptions de la ville, suivant

les indications ci-après : La perception de la rue de la République nº 6 paiera les retardataires. Comité de Secours

aux Dockers mobilisés

Le Comité de secours aux dockers mobili-sés nous communique : Nous portons à la connaissance des dockers les versements suivants : M. Hartmann, entrepreneur, 50 fr.; M. Rodocanachi T.-H.-P., 100 fr.; M. Chauvet, pour la Compagnie Générale de Navigation H. P. L. M. (2º versement), 250 fr. Total : 400 fr. Versements précédents : 24.366 fr. Total général : 24.766 fr. Nos sincères remerciements pour nos poilus

Versements précédents: 24.366 fr. Total général: 24.766 fr. Nos sincères remerciements pour nos poilus.

Une délégation s'est rendue auprès de M. Cabassol, président, et de MM. les conseillers généraux pour faire connaître la difficile situation financière du Comité que seules les subventions du Conseil général peuvent améliorer. Exemple: De novembre 1916 à fin avril 1917, reçu 25.000 fr. distribution d'un premier secours de 10 francs à deux mille dockers mobilisés et prisonniers, soit 20.000 francs; autant pour le deuxième secours commencé, que nous avons la ferme volonté de continuer et de terminer, soit 40.000 fr. moins les 25.000 fr. recus, reste un déficit de 15.000 francs, q'il nous faudra tenir de la générosité publique et de nos pouvoirs constitués, si nous voulons satisfaire, comme nous en avons le devoir, les multiples demandes que nous recevons du front.

Le bienveillant accueil que nous avons reçu soit de M. Cabassol, président du Conseil général, et de MM. les conseillers généraux, nous permet d'espérer un résultat satisfaisant pour nos pollus. Nous faisons un pressant appel aux sentiments d'humanité et de patriotisme de nos elus du département qui voudront bien collaborer à notre œuvre de sollidarité nationale, pour soutenir le moral de ceux qui souffrent et meurent pour la défense de nos institutions et de notre liberté.

Pour le Comité : le trésorier, Manor.

sition. Ils ont visité nos banlieues et nos grandes artères, puis ont été amenés à l'établissement Monnier où le lunch habituel leur a été offert, ainsi qu'une distribution d'oranges, don des dames du Marché central ; ils ont assisté à deux merveilleux concerts où les principales vedettes de nos théâtres et music-halls ont rivalisé d'entrain. Ils ont regagné leurs hôpitaux enchantés de cette journée de plein air. Ajoutons que sur le parfée de plein air. gagne leurs nophaux enchances de cette jour-née de plein air. Ajoutons que sur le par-cours une distribution de cigarettes fut faite par un généreux anonyme et qu'à leur pas-sage au cours Saint-Louis, nos bouquetières suivant leur louable habitude les avaient abondamment fleuris.

Notules Marseillaises

Donnez!

C'est aujourd'hui dimanche que, à leur tour, Marseille et les Bouches-du-Rhône ont organisé la Journée destinée à secourir et à guérir les malheureux soldats victimes de la tuberculose. Ils ont été atteints de ce mal contagieux, soit par les intempéries, sur nos différents fronts, soit par les privations dans les camps de prisonniers en Allemagne. Leur nombre est considérable. On peut, avec des soins, sauver et guérir ces braves poilus qui sont, eux aussi, de grands mutilés de la guerre. Conservons-les précieusement à notre pays si cruellement éprouvé par la saignée de cette lutte qu'il soutient si héroïquement. Tout l'argent qui sera recueilli dans les Bouches-du-Rhône sera affecté à la création d'un sanatorium exclusivement réservé aux

soldats tuberculeux.

Les maires, nous le savons, prêteront leur concours précieux à l'organisation de cette Journée dans les communes qu'ils adminis-

Donnez aux gracieuses et dévouées quê-teuses qui vous solliciteront, aujourd'hui, afin que vous remplissiez un double devoir d'humanité et de patriotisme. Nos populations si généreuses répondront, comme toujours, à leur appel.

On donnera partout, sur la voie publique dans les églises et les temples, dans les théâtres et les cinémas. Donnez!

Chronique Locale

C'est avec une peine profonde que nous avons enregistré la mort au champ d'honneur, à l'âge de 20 ans, de M. Léon Chauvet, aspirant au 118° d'infanterie, décoré de la Croix de guerre. Le regretté défunt était le fils ainé du distingué architecte en chef du département. Détail douloureux : c'est le jour même où son second fils partait aux armées que M. Chauvet apprenait la fatale nouvelle.

Nous prenons part à l'immense douleur des parents et les prions d'agréer l'expression de nos condoléances émues.

Conseil de guerre. — Devant le Conseil de guerre de la 15° région, présidé par M. le lieutenant-colonel Kervella, comparaissait, hier, le soldat Félix, du 22° colonial, sous l'inculpation de vol. Etant employé à la cantine Dufieux, caserne d'Aurelles, il en profita pour soustraire à l'honorable cantinière diverses sommes d'argent évaluées à 12.000 fr. environ. Félix a été condamné à 5 ans de prison et à la dégradation militaire.

M Pour coups et blessures volontaires sur la personne d'un tirailleur sénégalais avec lequel il s'était disputé, le soldat G..., du 312° d'infanterie, a été condamné à 2 ans de prison et 16 fr. d'amende.

Nous avons reçu les souscriptions suivantes qui seront versées à la Société Marseillaise et figureront sur la prochaine liste qui sera publiée : les tout petits de l'école maternelle des Chartreux-Eglise, 5 fr.; école de garçons rue Puget, 50 fr.; école de la Major, 100 fr. Total, 155 fr. Pour les Tuberculeux anciens militaires. -

Vaccination gratuite obligatoire. — Des séances de vaccination gratuite et obligatoire auront lieu au bureau municipal d'hygiène 6, rue Briffaut, du 22 au 28 avril aux heures suivantes : 1° Dimanche 22 avril, de 10 h. à midi ; 2° Du lundi 23 au samedi 28 avril, tous les jours, de 10 h. à midi et de 2 h. à 4 h. ; et en plus le jeudi de 6 à 8 heures du soir.

L'Association des parents d'élèves des Ly-L'Association des parents d'élèves des Lycées, malgré la guerre, continue à fonctionner régulièrement et a constitué comme suit son Conseil d'administration pour l'année 1917 : président, M. Marius Calmels ; viceprésidente, Mme Combe ; vice-présidents, MM. Ch. de Larivière et Grévin ; secrétaire général, M. Barberi ; trésorier, M. Pierre Blanc ; conseillers, Mmes Ferris, Genoger, Laporte, Sourd, Valensi ; MM. le docteur Billon, G. Bourrageas, Claude Brun, Brouilhet, Chapelle, Eyriès, Muller, Paret, Peyronel, Scurd, Turcat, Valensi.

Retraites ouvrières et paysannes. — Il est rappelé aux assurés des deux sexes qu'ils doivent échanger régulièrement leur carte annuelle dans les huit premiers jours du mois qui suit celui de l'anniversaire de leur

mois qui suit celui de l'anniversaire de leur naissance.

Les assurés nés pendant le mois de mars qui ne se sont pas encore présentés au service municipal des retraites ouvrières et paysannes, rue de la Loge, 10, sont priés d'y passer au plus tôt afin de déposer leur carte annuelle ; il leur sera remis en échange une nouvelle carte valable pour l'année courante Les cartes des militaires mobilisés doivent aussi être déposées pour l'échange annuel, même si aucun timbre n'y est apposé.

Caisse d'Epargne. - La Caisse d'Epargne nous prie de rappeler que le maximum des livrets est de 3,000 fr et le taux d'intérêts de 3 fr. 25. Les remboursements sont effectués en partie ou en totalité au gré des déposants.

Nous avons encore recu pour la famille Tassé : J. P. M., 5 fr.; J. G., 5 fr. Au'hon sens français, — Simple question : on rationne, et l'on a raison, des aliments qui ne font de mal à personne. Quand rationneration l'alcool qui fait du mal à tout le monde? L'Entr'aide Féminine réclame, en attendant mieux, les deux jours sans alcool et tient à la disposition du public ses pétitions anti-

Notre concitoyen A. Lestac, le chef d'orchestre et compositeur bien connu par ses nombreuses compositions musicales, vient de perdre sa jeune femme, dont les obsèques civiles ont eu lieu avant-hier au milieu d'un con-cours empressé d'amis. Nous adressons à M. A. Lestac, nos condoléances.

Volcurs pincés, — M. Pleindoux, commissaire de police, a fait arrêter et écrouer, avant-hier, les nommés Thiévent Louis, 29 ans : Feber Hélène, 26 ans, et Viscardi Geneviève, 29 ans, habitant ruisseau de Mirabeau, inculpés de coups et blessures et vol d'une somme de 400 francs au préjudice de leur voisin, Pamic Mariano,

W. Sur mandat d'arrêt de M. de Possel, la Sûreté a arrêté bier la nommée Gravier Australie. Sûreté a arrêté, hier, la nommée Gravier Aurélie, 35 ans, et son amant, Lazare Samuel, 21 ans, camelot, habitant rue Corneille. 6, tous deux inculpés d'un vol de 600 francs commis ces jours derniers.

des malandrins se sont introduits par effrac-tion chez Mme Catherine Astoin, 10, rue Jean-Galand. Ils s'y sont emparés d'une somme de 120 francs et de 800 francs de bijoux.

Rixes dans les vieux quartiers. — Vers 9 heures, avant-hier soir, dans les vieux quartiers, le jeune Poggetti Alexandre, 18 ans, venant de Beaucaire (Gard), et quatre amis se prenaient de querelle avec d'autres jeunes gens se disant Parisiens. Au cours de la rixe qui suivit, Poggetti recut un coup de matraque sur la tête et un coup de couteau à la cuisse gauche. La blessure, profonde et grave, nécessita le transport du jeune homme à l'Hôtel-Dieu. La Sûreté recherche les meurtriers.

triers,

W. Le même soir, vers 11 heures 30, rue
Bouterie, le jeune Desmur Georges, 19 ans.
et quelques amis, furent accostés par des
Arabes et une lutte s'engagea au cours de laquelle deux coups de revolver furent tirés. et
Desmur fut atteint d'une balle à la main
droite. Il recut des soins à la Permanence,
puis il rentra chez lui, Il n'a pu donner le
signalement de son meurtrier.

Autour de Marseille

AIX. — A Vordre du jour. — Notre concitoyen Amable-Louis-Eugène Pinet, capitaine adjudant-major au 6° colonial, fils de M. le lieutenant-colonel Pinet, vient de recevoir la croix de civalier de la Légion d'honneur avec la citation suivante : « Services distingués aux colonies pendant la première période de la campagne. Fait preuve d'actit vité et de réelles qualités militaires depuis son arrivée sur le front de France ». Nos sincères compliments. Pharmacien de garde. - M. Giraud, rue des Orfevres.

Association des mutités. — Aujourd'hui, à dix heures, au café Leydet, salle du premier étage, assemblée générale ; renouvellement du bureau.

Théatre municipal. — Nous rappelons que c'est aujourd'hui dimanche qu'auront lieu en matinée, à 2 h. 30 et en soirée, à 8 h. 30, les deux grandes représentations de gala, données par le célèbra professeur Dalmoras, de la salle des Capucines, de Paris.

Le Midi au feu

CITATION

Nous relevons avec plaisir parmi les nous veaux promus dans l'ordre de la Légion d'honneur le nom de notre sympatique concitoyen Georges Goutaray, avec la mention suivante:

« Capitaine au 203° régiment d'infanterie, au front depuis le début de la campagne, à toujours montré de belles qualités militaires et notamment aux attaques d'avril 1915 où l a fait preuve de la plus belle crânerie au Nos bien vives félicitations au vaillant of

Le Salut de nos Amis d'Italie

Les poilus italiens du 158° infanterie

aux poilus du 158° français Nous recevons de la zone de guerre italienne l'adresse suivante :

Nous recevoirs de la 2011 de gaerte de gaerte de l'adresse suivante :

Des cimes neigeuses du Pasubio, malgré les 25 degrés au-dessous de zéro de froid les poilus grognards italiens envoient leurs plus chaleureux saluts aux vaillants poilus français du 158° biffins. Et qu'ils soient convaincus que, icl, au plus fort de l'action, il fait toujours froid.

Egalement nos meilleurs saluts et caresses aux parents, épouses, enfants et amis. Vive la France! Vive l'Halie! Vivent les Alliés! Vive notre belle Martiale!

Signé: Basso Giovanni, traverse du Moulin-a/Vent, 11; Nardelle Alexandre, rue de la Taulisse, 6; Lauria Constant, boulevard de l'Eglise, 40; Armonia Joseph, rue Bons Voisins, 13; Cappelio Pauf, boulevard des Italiens; Ravarino Giovanni, boulevard Pellenc, 30; Combes Michel, rue Roquebrune, 7; Chiabberto Noël, rue Magenta prolongée, 2; Carrédu Joseph, avende d'Arenc; Nardonne Sauveur, rue Saint-Laurent, 27; Ginetti, Sauveur, rue de la Reynarde, 17; Semandi Joseph, Diamiani Gaetane, de Rizi, Jean Gerso, Machieraldo Lucien, Constantino Carlo.

Les Dernières de « C'est Epatant ! » aux Variétés-Casino

Malgré son triomphe sans précédent, la su-perbe revue C'est Epatant! ne sera plus don-née qu'aujourd'hui en matinée et en soirée et demain en soirée. Avis donc aux retarda-Les merveilleuses scènes nouvelles ont ob-tenu hier et avant-hier un éclatant succès. Tout Marseille voudra aller voir ce superbe spectacle, et ceux qui l'ont déjà admiré re-tourneront aux Variétés pour applaudir les scènes nouvelles.

Rappelons que C'est Epatant! ne comporte pas moins de cent artistes choisis parmi les meilleurs et parmi les plus délicieuses actrices. On admire 15 merveileux décors et 300 éblouissants décors. C'est un spectacle vraiment sensationnel et le superbe théâtre des Variétés ne désemplira pas aujourd'hui en matinée et en soirée, ni demain en soirée — R.

rée. - R. Des Officiers allemands prisonniers arrivent à Toulon

Toulon, 21 Avril. Ce matin, par le train entrant en gare de Toulon à 7 heures, sont arrivés seize officiers allemands, prisonniers de guerre, qui ort été transportés à l'hôpital de Saint-Mandrier. Un deuxième groupe, composé de huit officiers, est attendu demain dimanche. — R.

LES SPORTS

FOOTBALL-ASSOCIATION

COUPE DE GUERRE Olympique contre Army Ordonnance Corps Cet après-midl, à 3 heures, sur le ground de l'Olympique sous la direction de l'excellent arbitre M. Private Daniels, 1'O. M. jouera son 3' match de la Coupe de Guerre, contre l'A. O. Ci. Il y aura en présence deux équipes de première valeur qui pratiquent toutes deux un jeu aussi agréable que scientifique. Nul doute qu'un nomerux public ne se rende sur le terrain de l'O. M. pour applaudir ces deux teams.

Racing contre Sporting Le R. C. M. ira sur le terrain du S. C. M., au Pont-de-Vivaux, pour rencontrer l'équipe première de ce club.

On connaît la valeur des racingmen; ils devront employer toutes leurs qualités s'ils veulent venir à bout de la résistance aussi opiniâtre que serréa des jeunes joueurs du Sporting.

Camp Musso contre Sélection Les champions anglais de notre ville, c'est-à-dire l'équipe du Camp Musso, devra donner, cet aprèsmidi, la réplique au team de la Sélection P. C. S. V. A.-S. A. P. Cette dernière équipe est capable d'obtenir les plus brillants succès et nul doute qu'elle ne fasse tout ce qui sera dans ses possibilités pour vaincre le team imbattu du Camp Musso.

Le match aura lieu à 3 heures 30 sur le terrain du R. C. M., sous l'arbitrage de M. Cleave.

COUPE DES ESPOIRS Deux matches sont annoncés pour la Coupe des Espoirs.

Le S. A. M., qui fut exempt du premier tour de cette Coupe, rencontrera, à 2 heures, sur le terrain du R. C. M., la jeune équipe du S. A. P. L'arbitre sera M. Mognier

Quant aux Espoirs de l'O. M., ils iront, à 2 heures 30, sur le terrain du P. C. pour rencontrer la pléiade des futurs champions du P. C.

A AIX Le Sporting Victor-Hugo de Marseille jouera, cet après-midi, contre la Sélection Aixoise, sur le ter-rain du Pigonnet.

COMMUNICATIONS

Chambre syndicale des ouvriers confiseurs-patis-siers et discuitiers glaciers. — Les ouvriers de toute la corporation sont invités à assister à la réunion qui aura lleu lundi 23 du courant à la Bourse du Travall, à 9 h. du soir. Présence ure

genie.

Ouvriers bouchers. — Les ouvriers bouchers syndiqués on non syndiqués sont avisés qu'une grande réunion aura lieu le jeudi 26 du courant à 5 h. du soir, bar Blanc, boulevard Dugommier, 11, motivée par la fermeture des magasins de boucherie. Des décisions devant être prises à l'effet de sauvegarder l'intérêt des ouvriers, la Commission compte que tous les ouvriers soucieux de leurs intérêts se feront un devoir d'y assister.

SPECIAL

Un Combat naval devant Douvres

Trois Destroyers allemands coulés par des Torpilleurs anglais

Londres, .21 Avril. L'Amirauté britannique adresse la commu-nication suivante à la Presse : Le vice-amiral commandant à Douvres en-

voie le rapport suivant :

vole le rapport suivant :

3 Dans la nuit du 20 au 21 avril, cinq desproyers allemands ont tenté un raid sur Douvres. Le résultat a été un certain nombre
d'ohus lancés dans des terres labourées, à
quelques milles de Douvres.

4 L'ennemi paraît avoir ensuite gouverné
thans la direction de quelques-uns de nos bateaux, sans doute avec l'intention de les attaquer, mais il a été rencontré par deux bâtiments de patrouille de Douvres. En cinq minutes, ces deux bâtiments ont combattu et
coulé au moins deux, peut-être trois des cinq
destroyers ennemis, pendant que les autres
s'enfuyalent à grande vitesse de cet engagement rapide, et s'échappaient, grâce à l'obscurité.

curité.

« Nos bâtiments n'ont aucune avarle et nos pertes ont été extrêmement faibles, étant donnés les résultats obtenus.

« Nos bâtiments de patrouille ont manœuvré avec une bravoure et une ardeur remarquables. Leur tactique peut être citée comme exemple d'une opération de destroyers bien résussion.

« Nous avons eu la chance de pouvoir sau-ver la vie à dix officiers allemands et à qua-tre-vingt-quinze hommes des navires coulés ».

Des contre-torpilleurs allemands hombardent Calais

Calais, 21 Avril. Des contre-torpilleurs allemands ont lancé, la nuit dernière, un certain nombre d'obus sur Galais,

LES MESURES DE RESTRICTION

Les Jours sans Viande

Une autre solution : Plus de viande le soir dans les restaurants et la fermeture des boucheries à midi

Paris, 21 Avril. M. Viollette, ministre du Ravitaillement, a recu à nouveau, ce matin, les délégués de l'alimentation, accompagnés de leur président, M. Ducros, et de M. Puech, député, ancien ministre. Ils venaient insister auprès du ministre sur les inconvénients que le régime des deux jours sans viande entraînerait, notamment pour les restaurateurs et les hôteliers

Au cours d'une réunion qu'ils avaient tenue hier soir, les représentants de l'alimentation s'étaient préalablement mis d'accord pour préconiser une solution susceptible à leurs yeux mieux que le régime envisagé des deux Jours sans viande, de sauvegarder tous les

yeux mieux que le régime envisage des deux jours sans viande, de sauvegarder tous les intérêts en cause. C'est cette solution qu'en leur nom M. Puech a soumise, ce matin, au ministre, Elle consisterait dans l'interdiction de servir de la viande le soir dans les établissements publics, et parallèlement dans l'obligation imposée aux bouchers de fermer leurs boutiques à midi.

A l'appui de cette solution, M. Puech a fait valoir qu'à son avis il était préférable de recourir à un système de restriction qu'à une mesure de suppression complète. La restriction, suivant lui, ne peut entraîner qu'une gêne à laquelle, comme il en a été pour la consommation du gaz, chacun se plierait volontiers par patriotisme et nécessité, tandis que la suppression radicale risquerait d'entraîner des répercussions qu'il est difficile de prévoir entièrement et qui peuvent devenir fâcheuses par la suite.

Le ministre a répondu qu'il avait lui-même

Le ministre a répondu qu'il avait lui-même songé à cette solution, dont il allait poursui-pre l'étude avant de prendre une décision définitive.

L'Assemblée générale des Hôteliers français

Paris, 21 Avril. Paris, 21 Avril.

Les hôteliers français, réunis cet aprèsmidi, ont tenu leur assemblée générale.

M. Piault a demandé que la Société des hôteliers français et celle des grands hôtels se constituent en société anonyme pour l'achat en commun des matières premières nécessaires à leur industrie, et notamment du charbon qui leur fait détaut. Il a rendu pompte de sa démarche de la matinée auprès de M. Desplas, qui lui a promis son bienveillant concours.

M. Duhamel, vice-président du Syndicat des grands hôtels, a préconisé la fusion des deux côtés. Cette décision ne sera prise qu'à la prochaine réunion qui aura lieu lundi après-midi.

La Fondation Carnegie et la Reconstitution des Régions envahies

Washing on, 21 Avril.

La Fondation Carnégie a voté un demi-million de dollars pour aider l'Œuvre de reconstitution des parties dévastées de la France,
de la Belgique, de la Serbie et de la Russie.

Une Permission aux Sériciculteurs, aux Paludiers et aux Saulniers

Le ministre de la Guerre vient d'adresser aux généraux commandant les régions une circulaire aux termes de laquelle :

circulaire aux termes de laquelle:

1º Les sériciculteurs qui produiront un certificat de mise en incubation d'au moins 25 grammes de vers à soie, pourront obtenir l'îne permission de quinze jours à l'exception: A) Des hommes en service aux armées; B) Des hommes dépendant du ministre de l'Armement; c) Des jeunes soldats de la classe 1918 et de leurs instructeurs; D) Des hommes du service armé récupérés par la loi du 20 février 1917 et de leurs instructeurs, Cette permission englobera la prochame permission de détente à laquelle ces militaires auraient eu droit. Il appartient aux Commissions départementales des départements intéressés de fixer les dates auxquelles les sériciculteurs originaires de ces départements devrent venir en permission. Ces dates seront inscrites sur les certificats de mise en incubation que les intéressés devront produire à leur chef hiérarchique pour obtenir la permission susvisée. En outre, dans les départements séricicoles, des équipes pourront être mises sulvant les disponibilités du moment à la disposition des sériciculteurs pour la cueillette des feuilles de la contrait de la cueillette des feuilles de la cueillette des feuilles

Premiers Résultats de l'Offensive franco-anglaise 33.000 PRISONNIERS EN ONZE JOURS

330 Canons capturés

Communiqué officiel

Paris, 21 Avril.

Entre Somme et Oise, actions vio-lentes des deux artilleries, notam-ment dans la région au sud de Saint-Dans la région de Reims et en Quentin.

Entre l'Aisne et le chemin des Dames, nous avons poursuivi nos progrès sur le plateau au nord de Sancy.

Une lutte à la grenade nous a permis de gagner du terrain dans le secteur d'Heurtebise.

Nos tirs de barrage ont brisé à qua-tre reprises différentes des tentatives faites par l'ennemi pour déboucher riode est de trois cent trente.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

Dans la région de Reims et en Champagne, luttes d'artillerie intermittentes assez vives sur certains points.

Aucun événement important à si-gnaler sur le reste du front.

Du 9 au 20 avril, le chiffre des prisonniers allemands fait par les troupes franco-britanniques dépasse trente-trois mille. Le nombre des canons capturés pendant la même pé-

Communique anglais

21 Avril, 20 h. 30.

L'ennemi a tenté sans succès aujourd'hui de reprendre le village de Gonnelieu, enlevé par nous la nuit dernière. Pris sous nos feux d'artillerie, il a été rejeté, abandonnant de nombreux cadavres devant nos positions.

Des opérations secondaires nous ont permis de progresser aujourd'hui sur la rive nord de la Scarpe à l'est de Fampoux et d'effectuer une légère avance au sud-ouest de Lens. Sur ce dernier point deux contre-attaques allemandes ont été aisément repoussées.

Un détachement ennemi a abordé cette nuit un de nos postes du Cratère au sud d'Ypres. Quelques-uns de nos hommes ont disparu.

Le temps, qui s'est un peu amélioré hier a permis à nos pilotes d'exécuter du bon travail. Un appareil allemand a été abattu en combat aérien. Deux des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué helge

Le Havre, 21 Avril. Quelques actions d'artillerie de faible intensité.

L'Offensive LA SITUATION

Paris 22 Avril, 2 h. 30.

Paris 22 Avril, 2 h. 30.

La bataille s'est apaisée aujourd'hui sur le front français, ainsi qu'il fallait s'y attendre après quatre jours d'efforts ininterrompus sévères. L'infanterie a borné son action à des opérations locales qui ont réussi à consolider et à élargir nos gains.

Au nordest de Soissons, nos troupes on progressé sur le plateau au nord du village de Sancy, enlevé hier. Elles occupent maintenant, un peu au sund du chemin des Dames, une ligne horizontale allant de Laffaux à Braye-en-Laonnois, où notre front coupe cette route fameuse pour remonter ensuite vers le Nord, en avant de Courteçon.

Dans ce secteur de Braye, les Allemands cut réagi avec une très grande violence. A quatre reprises, leurs troupes d'assaut ont voulu aborder nos tranchées au nord du village, mais chaque fois nos barrages enrayèrent leur mouvement aussitôt esquissé.

Nos soldats ont encore conquis du terrain par des cheminements à la grenade à l'ouest de Craonne, sur l'éperon Heurtebise, puis au nord-ouest de la Ville-au-Bois, vers Juvincourt, et enfin, à l'est de Courcy, à la lisière méridionale du massif de Brimont.

Les Allemands, qui savent l'importance des positions dominantes que nous occupons à l'ouest de Craonne, et qui avaient voulu, une fois de plus, nous les ravir au cours de la ounnée, se sont attaqués pour la même raison et avec un égal acharnement, au massif de Moronvilliers, à l'est de Reims. On sait que nous occupons à l'ouest de Craonne, et qui avaient voulu, une fois de plus, nous les ravir au cours de la ounnée, se sont attaqués pour la même raison et avec un égal acharnement, au massif de Moronvilliers, à l'est de Reims. On sait que nous en tenons le sommet central dit Mont-Haut, ainsi que les deux extremités dénommées mont cornillet, à la gauche, et cote 227 à droite. Un violent retour offensif sontre le Mont-Haut a done été repoussé avec des pertes sensibles pour l'ennemi.

Quant à l'activité de l'artilerie, ele s'est maintenue très violente sur tout le front, particulièrement au sud de Saint-Quentin, de

La Suprême Manœuvre de Hindenburg

Zurich, 21 Avril. Dans les cercles militaires allemands de Suisse, on affecte de compter sur la suprême manœuvre de Hindenburg et l'on espère que le maréchal mettra fin au malaise grandissant dont souffre l'Allemagne, en obtenant un succès définitif sur les armées franco-anglaises

tesque aboutisse à l'enveloppement des ailes allemandes par les Flandres et par l'Est. Il ne faut pas s'attendre, selon le critique, à une décision immédiate. Toutefois, cette dé-cision est visiblement recherchée dans le franco-anglaise | plan, plus rapide, que lors des combats sur la Somme.
Sur les autres fronts règne un calme peut-Sur les autres fronts règne un calme peut-être trompeur. La reprise de l'artillerie russe doit faire dresser l'oreille aux Allemands et aux Autrichiens.

Capture d'un Canon allemand contre les « Tanks »

Londres, 21 Avril.

Le correspondant du *Times* au front britannique raconte que parmi les nombreux canons qui furent capturés par les soldats anglais sur la position du Point-du-Jour, au nord-est d'Arras, se trouve un canon spécial contre les « tanks ».Il est d'un type analogue aux canons de campagne, mais c'est un canon court d'un calibre approximatif de 200 millimètres.

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 20 Avril. Le commandement suprême fait le commu-

Sur tout le front, activité de l'artillerie. Nos batteries ont bombardé les abris de l'ennemi à Sacco (val Lagarina) et sur divers points du front de Carnie. Elles ont également contre-battu les tirs de l'artillerie ennemie dans la zone de Goritza et sur le Carso.

Nos avions ont bombardé de nouveau Chiaponavo et sont tous revenus indemnes à leur base, malgré le feu violent de l'artillerie et de nombreuses attaques. Signé : CADORNA.

-----La Guerre sous-marine

Un navire du ravitaillement

de la Belgique coulé Ymuiden, 21 Avril.

Le navire norvégien Kongali, portant une cargaison de 8.000 tonnes de blé pour la Commission de ravitaillement de la Belgique, a coulé hier après avoir été torpillé ou avoir heurté une mine. L'équipage a débarqué à Ymuiden. Un homme est manquant. Ymuiden, 21 Avril.

C'est hier soir, à 10 heures, que le navire de secours norvégien Kongsti, allant à Rotterdam, a été torpillé ou a heurté une mine. Le second officier, sujet norvégien, manque. Le reste de l'équipage comprenant trente-quatre hommes, dont dix-neuf Américains, a débargué

qué.

Le vaisseau portait une cargaison de 8.000 tonnes de blé. Il a été frappé dans la soi-disant zone hors du blocus. L'équipage a été sauvé par des chalutiers.

Le torpillage des navires espagnols Madrid, 21 Avril.

le maréchal mettra fin au malaise grandisaux commissions départementales des départements intéressés de fixer les dates auxquelles les sériciculieurs originaires de ces
départements devront venir en permission.
Ces dates seront inscrités sur les certificats
de mise en incubation que les intéressés de
vront produire à leur chef hierarchique pour
obtenir la permission susvisée. En outre,
dans les départements séricicoles, des équipes pourront être mises suivant les disponibilliées du moment à la disposition des sériciculieurs pour la cuelllette des feuilles de
Morbihan, de la Loire-Inférieure, de la Vendée et de la Charente-Inférieure pourront obtenir une permission de quinze jours, à l'exception : a) Des hommes en service aux armées ; b) Des hommes dependant du ministre de l'Armement ; c) Des jeunes soldats de
a classe 1918 et de leurs instructeurs. d'D bes
hommes du service armé récupérès par la loi
du 20 févirer 3917 et de leurs instructeurs.
Cette permission englobera la prochaine permission de détente à laquelle ces militaires
auraient eu droit.

Il est même possibla que la bataille gigan
le maréchal mettra fin au malaise grandissur dotte intérieure su course de cause francoan de Cartagene propriétaire de la Conpagnie de navigation
de Cartagene propriétaire du San-Leandro
et du San-Fulgencio, victimes des sousmains allemands, a adressé au président du
Conseil un mémoire rappelant du Conpagnie ont été exclusivement chascrès
au transport de fruits en Angleterre et du
Conseil un mémoire rappelant du compagnie ont été exclusivement consacrés
au transport de fruits en Angleterre et du
Conseil un mémoire rappelant de début de la guerre les quatre vapeurs de
début de la guerre les quatre vapeurs de
début de la guerre les quatre vapeurs de
debut de la guerre les quatre vapeurs de
l'exclusivement conseil rhabilités et la sariet
aver les que les que les président du
consail prinche de la freche de ses
navires, la résistance opposée par le gouvernement allemand aux réclamations formu-

LA GUERRE EN ORIENT Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel

Paris, 21 Avril. Communiqué de l'armée d'Orient du 20 avril 1917 : Activité moyenne d'artillerie dans la boucle de la Cerna.

LA RÉVOLUTION RUSSE

La situation politique et militaire Pétrograde, 21 Avril.

Pétrograde, 21 Avril.

Le ministre de la Guerre a publié un décret déclarant que les soldats ne peuvent nommer eux-mêmes leurs chefs : que ces nominations sont des prérogatives du gouvernement provisoire ou des autorités déléguées.

Les journaux annoncent qu'un syndicat de banques est constitué pour faciliter l'application du monopole du blé, en servant d'intermédiaire entre l'Etat et les producteurs.

Le Congrès de l'Ukraine qui se tient à Kieff a soulevé la question de la constitution de la Russie en République fédérale.

Le Comité exécutif des ouvriers et soldats a décidé de fêter le 1" Mai.

Sur le Front russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 21 Avril. Sur les fronts occidental, roumain et du Caucase, fusillade habituelle, recon-naissances d'éclaireurs et opérations d'avions.

L'offensive allemande

sur le front nord Pétrograde 21 Avril. L'Invalide Russe confirme que l'état-maor russe a été informé du mouvement de forces allemandes sur le front Nord et dans a mer Baltique.

La flotte américaine et la surveillance des côtes

Un communiqué officieux de Washington on communique officieux de Washington annonce que, à la suite d'une conférence, tenue entre le vice-amiral anglais Broning, le contre-amiral français Grasset et les autorités navales américaines, toutes les opérations de patrouilles sur les côtes américaines faites jusqu'ici par les vaisseaux anglais et français, incombent depuis huit jours à la ffotte américaine. flotte américaine.

Le Port de Bordeaux base navale de la Marine américaine

Bordeaux, 21 Avril. Le Conseil général a adopté la résolution suivante, proposée par M. Monis, président : Le Conseil général émet le vœu que le convernement offre aux Etats-Unis le port de gouvernement offre aux Etats-Unis le port de Bordeaux, ses avant-ports et ses annexés pour servir de base navale à leur flotte mar-chande, et donne à nos alliés l'assurance que le département de la Gironde, en plein accord avec la Chambre de Commerce et la ville de Bordeaux, na négligera rien pour mettre à leur disposition les aménagements vastes, commodes et indépendants constituant un ensemble digne de nos amis, de l'importance de leurs œuvres de ravitalilement, de leur commerce et de l'amitié que nous leur por-tons.

La Dépouille morfelle du prince Frédéric-Charles

Le gouvernement anglais vient de faire sa-voir au roi d'Espagne qu'il lui est impossible de remettre la dépouille mortelle du prince Frédéric-Charles avant la fin de la guerre, mais il donnera tous les détails sur l'endroit où le prince a été fait prisonnier, ainsi que sur la tombe où il est enterré, et dont il prendra le plus grand soin. Le gouvernement fera parvenir d'ici peu au roi les effets per-sonnels du prince.

A L'«OFFICIEL»

Paris, 22 Avril. 1 h. 50. Le Journal Officiel publie ce matin : La loi concernant l'ouverture de crédits pour exercice 1917, au titre du budget du ministère e l'Intérieur en vue du recensement de la po-

Un décret concernant le recrutement, la circulation et la surveillance de la main-d'œuvre étrangère et coloniale en France.

Des décrets et arrêtés portant concession de hourses dans les tycées et collèges de garçons et dans les établissements secondaires de jeunes filles.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 21 avril. — Mangiavillano Jérôme, chemin de Saint-Joseph, 28. — Canavêro Elie, Saint-Marcel. — Vedovini Marie, boulevard des Italiens, 12. — Rosboch Anne, grand chemin de Foulon, 131. — Détez Adrien, rue Bernard, 39. — Cappellazzi Joseph, rue Turenne, 7. — Mistral Emilie, rue Eglise-Saint-Michel, 9. — Fébrier Régina, rue du Génie, 19. — Peyre Gustave, boulevard Saint-Loup, 13.

Total : 12 unissances, dont 3 illégitimes,

Saint-Loup, 13.

Total : 12 naissances, dont 3 illégitimes.

BECES du, 21 avril. — Huillier Marie, 25 ans, boulevard Testanière. — Maneili Marie, 3 ans, La Pomme. — Bianchi Joseph, 86 ans, Sainte-Marthe, — Nisin Chiaffreda, 75 ans, Sainte-Marthe. — Bancala Marie, 74 ans, rue Terrusse, 138. — Huntzbuchler Joseph, 60 ans, rue Marengo, 112. — Oneta Annonciade, 71 ans, traverse des Juifs, 1. — Santinelli Josephine, 3 ans, rue Motre-Dame-des-Anges, 15. — Gillo Thérèse, 40 ans, Saint-Henri. — Louis Michel, 60 ans, chemin de Toulon, 224. — Bessone Laurent, 71 ans, Saint-Barthélemy, — Varin Joseph, 2 mois, l'Estaque-Plage. — Chevalier Marcel, 19 mois, rue Sainte-Famille, 28. — Rougier Alix, 64 ans, rue Samatan, 72. — Estienne Marie, 78 ans, boulevard Louis-Salvator, 3. — Lagorio Joseph, 68 ans, houlevard Chaye, 271. — Genty François, 69 ans, boulevard Dugommier, 5. — Thomas Marie, 69 ans, rue Devilliers, 6. — Caltat Marie, 83 ans, rue Lafayette, 2. — Emeric Marius, 6 ans, rue Bergère, 42. — Discazaux Marie, allées des Capucines, 11. — Galseran Victor, 57 ans, boulevard du Progrés, 27. — Barrière Louis, 48 ans, rue Saint-Christophe, 3. — Teggi Carmen, 6 ans, rue Corneille, 20.

Total : 32 décès, dont 6 enfants.

Bulletin Financier

Paris, 91 avril. — La bourse a dénoté aujourd'hui d'un calme que nous n'avions pas enregistré
depuis plusieurs séances. Notre 5 % cloure cependant à 88.60, mais par contre notre rente 3 %
abandonne une légère fraction. Rien à dire de nos
grandes Sociétés de crédit ainsi que de nos chemins de fer français. L'Extérieure espagnole se
montre un peu plus Lible et cela probablement
en raison de la crise ministérielle. Les valeurs
russes ont abandonne elles aussi un peu de terrain par rapport aux cours de la veille. Les valeurs de caoutchouc ainsi que les titres cuprifères
subissent quelques réalisations, Mines d'or sudafricaines bien calmes.

LA SANTE PAR PHOSPHATÉE Du Dr VILLARD

FERROCARNING DIVILLARD

remplace le sang déremplace le sang de coloré par du sang rouge, Guérit rapi-dement Anémie, Neurasthénie, Fai-blesse, Maladies nerveuses et toutes les maladies dues à un sang trop faible. PRIX: 3.75

Contre mandat, 4.35

Par postal, par 6 flacons, 21 fr. franco Ph. FRANC, 200, Bd de la Madeleine
BEAUCHAMP, cours Saunt-Louis,
ISPA, grand chemin de Toulon, 1,
et toutes pharmacies

pour tout ce qui concerne les a nativital

LA SOCIÉTÉ (Lait condensé et Farine lactée) en raison de l'affluence des demandes, a le regret de ne poùvoir

exécuter toutes les commandes.

Inoui et Merveilleux

PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DE VANTS INCASSABLES

A l'Inoui Tailleur (Rue Colbert, 16. Rue St-Ferréol, 60 Rarseille (Rd de la Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOFI &

A PARTIR Demain LUNDI 23 de

POUR ROBES, PEIGNOIRS, CHEMISETTES, etc. - PRIX HORS LIGNE TABLES OCCASIONS en Costumes, Confections, Jupes, Jupons, Peignoirs, Chemisettes, Chapeaux

EMPRUNT DE 11.182.000 FRANCS

Emission autorisée par Décret du 3 Mars 1917

EXEMPTS DE TOUS IMPOTS PRESENTS ET FUTURS En Coupures de 1.000, 500 et 100 francs

Remboursables un an, au plus tard, après les hostilités intérêts payables semestriellement et d'avance le 1er Mai et le 1er Novembre

L'inscription à la cote de la Bourse de Marseille sera demandée Les Souscripteurs auront donc à verser :

Frs: 97.25 pour les Bons de 100 Fr. : 486.25 500 » »: 972.50 1.000 » 2)

Les Souscriptions sont reçues, des maintenant : A LA SOCIÉTÉ MARSEILLAISE DE CRÉDIT : AU SIEGE SOCIAL, rue Paradis, 76, MARSEILLE rue Noailles, 28; Bd Dugommier, 3; A LA SUCCURSALE DE PARIS, 4, PUE AUDEF;

et chez ses CORRESPONDANTS. Chez MM. BONNASSE, banquiers, 12, boulevard d'Athènes, MARSEILLE,

et à leur Agence, rue Paradis (angle rue de la Darse). SOUSCRIPTION PUBLIQUE

le Mardi 1er Mai 1917

ON PEUT SOUSCRIRE DES MAINTENANT PAR CORRESPONDANCE Les demandes seront servies au fur et à mesure de leur arrviée Les formalités prescrites par les lois en vigueur ont été accomplies

Chutes de Matrices

La Nouvelle Méthode de M. Noël DEMEURE, l'habile spécialiste herniaire de Paris, est la seule qui procure sans gêne ni interruption de travall, un soulagement immédiat et la guérison des hernies et descentes les plus grosses et les plus anciennes, comme le prouve cette attestation, s'ajoutant aux nombreuses guérisons obienues :

St-Pons, 11 sept. — Monsieur Noël Demeure, Je souffrais d'une hernie très dangereuse. Je suis absolument soulagé après avoir suivi, pendant deux mois, la Méthode de M. Noël Demeure. Je lui en exprime toute ma reconnaissance et le recommande à tous ceux qui souffrent. — P. FABRE, directeur de l'Ecole libra de Saint-Pons (Hérault).

Les personnes atteintes de Hernies, Chutes, Hydrocèles, doivent donc voir avec confiance le grand spécialiste, qui recevra à :

le grand spécialiste, qui recevra à :

Apt, dimanche 22 avril, hôtel du Louvre.
Forcalquier, lundi 23, hôtel des Lices,
Manosque, mardi 24 hôtel Pascal.
Sisteron, mercredi 25, hôtel des Acacias,
La Giotat, jeudi 26, hôtel du Commerce,
Hyères, vendredi 27, hôtel de Paris.
MARSEILLE, samedi 28, dimanche 29 avril,
hôtel des Négociants, 33 cours Belsunce.
St-Raphaël, lundi 30, hôtel des Négociants.
Grasse, mardi 1 mai, hôtel Gondran.
Draguignan, mercredi 2, hôtel Bertin.
Nice, samedi 5, dimanche 6 mai, Grand-Hôtel
Noailles, 70, avenue de la Gare.
Cannes, mardi 8 mai, hôtel Terminus.
Toulon, mercredi 9, jeudi 10 mai, hôtel du
Dauphiné, rue Berthelot.

DEMEURE, 52, boulevard E.-Quinet, PARIS.

Bourse de Marseille du 21 Avril

DEMEURE, 52, boulevard E.-Quinet, PARIS.

3 % nominatif, 61 72 1/2; coupures de 100 fr. 61 95.

3 % au porteur, 61 95; coupures de 100 fr. 61 95.

5 % au porteur, 61 95; coupures de 100 fr. 61 95.

5 % 1915-1916, 83 fr. 95; coupures de 200 fr. et audessus, 88. — Espagne Extérieure 4 %, coupures de
160, 240, 480 et 900 pescus, 101 25 r. Durque
1 16 4 %, coupures de 20 fr. de reits 61.

1 16 4 %, coupures de 20 fr. de reits 61.

1 17 % de reits 62 fr. de reits 63.

1 18 % p. 990; 1910 3 %, 260. — Ville de Paris; 1871, 877;
1899, 990; 1910 3 %, 260. — Ville de Paris; 1871, 487;
1899, 990; 1910 3 %, 260. — Ville de Paris; 1871, 487;
1899, 990; 1910 3 %, 260. — Ville de Paris; 1871, 487;
1899, 990; 1910 3 %, 260. — Communales 1871, 298. — Communales
1899, 290; 1910 3 %, 260. — Societé Marseillaés
1899, 290; 1910 3 %, 260. — Societé Marseillaés
1899, 290; 1910 3 %, 260. — Societé Marseillaés
1890, 290; 1910 3 %, 260. — Societé Marseillaés
1890, 290; 1910 3 %, 260. — Communales
1890, 290; 1910 3 %, 260. — Societé Marseillaés
1890, 290; 1910 3 %, 260. — Societé Marseillaés
1890, 290; 1910 3 %, 260. — Societé Marseillaés
1890, 290; 1910 3 %, 260. — Societé Marseillaés
1890, 290; 1910 3 %, 260; 1910 3 %, 260. — Communales
1890, 290; 1910 3 %, 260. — Societé Marseillaés
1890, 290; 1910 3 %, 260; 1910 3 %, 260. — Producteur 1890 %, 26

AVIS DE MESSE ET DE DECES

Me veuve Julien et sa fille Marinette prient leurs parents et amis d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite pour le repos de l'âme de M. Louis JULIEN, tué à l'ennemi, le 11 mars, à l'âge de 38 ans, en la paroisse de Saint-Victor, le lundi 23 du courant, à 9 heures

AVIS DE MESSE

Me veuve Chaulier et ses enfants prient leurs parents, amis et connaissances d'assister à la messe de sortie de deul de M. J. Bt. CHAULIER qui sera dite mardi 24 avril, à 8 heures, en l'église de Mazargues. On ne reçoit pas de condoléances.

AVIS DE DECES (Marseille-La Seyne-Arles)

M. Pierre Lochner; M. Antoine Bieulet; M. et M. Georges Biblicesco, née Lochner, et leurs enfants; M. et M. J. Helmling, née Lochner; M. et M. Louis Lochner, née Rousseau, et leurs enfants; M. veuve Joseph Hermitte, née Lochner, et son enfant; les familles Sabatier, Bieulet, Gavaudan et Gassier ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mª Marthe LOCHNER, née BIEULET, leur épouse, sœur, belle-sœur, tante, nièce, cousine et alliée, décédée subitement à La Seyne-sur-Mer. Les obsèques auront lieu dimanche 22 du courant, à 4 heures du soir, rue de l'Avenir, maison Jauffret. On se réunira au rond-point de l'avenue de Sablettes.

AVIS DE DECES

(Saint-Didier-les-Bains, Vaucluse) M. Adrien Jouvent; M. Louis Jouvent; M. Angéline Jouvent; les familles J. Jouvent et Chabaud (de Saint-Didier); Jouvent (de Carpentras); Jouvent (de l'Isle); Jouvent (de Beaumes); Jouvent (d'Aubignan); Massino (de Bédoin); Massino (de Nice); Giraud (de Goult-Lumière)

OU IL EST DIT QUE LA CIRE REND AU TEINT SA BEAUTE ORIGINELLE

On a pu lire de temps à autre des notes dans les journaux relatant les effets remarquables obtenus par l'usage régulier de la cire aseptine au lieu de crèmes absorbées par les pores. Une enquête démontre que la cire aseptine pure, qui peut être abtenue chez tous les bons pharmaciens, doit sa grande popularité au fait qu'elle a la propriété de détacher et de clissoudre les tissus morts qui cachent ou étouffent le véritable épiderme qui est au-dessous. Les rides, les lignes accusées, les teints épais et blafards, ainsi que presque tous les défauts du visage sont dus à l'accumulation de ce tissu mort, qui ne peut être enlevé qu'en frottant avec le bout des doigts chaque soir un dissolvant approprié, tel que la cire aseptine, laquelle rajeunit fréquemment de 10 à 15 ans en une semafne. Les dames qui suivent ce simple traitement à la cire sont invariablement étonnées du résultat.

UNE DÉGLARATION PROPHÉTIQUE de M. Paul Painlevé Ministre de la Guerre

Des documents sensationnels sur la Révo-fution russe et l'avance des troupes franco-britanniques : tel est le sommaire du nu-méro du

Monde Illustré qui vient de paraître : 0 fr. 60.

Demandez MONTRES, BIJOUX PENDULES, ORFÉVRERIE, & G. TRIBAUDEAU rate principal a BESANCON Six 100 Prix,25 Médallies d'Or Concours de l'Observatoli Prime à tont achat. FRANCO TARIF ILLUSTRE



Le bandage GLASER guérit la hernie. C'est l'affirmation de tous ceux qui, affiigés de hernies, furent guéris, grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste. Le bandage de M. J. GLASER est absolument sans ressort ; il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les réduit et les fait disparatire

fait disparaître.

Dans un but humanitaire, l'essai en est fait gratuitement.
Allez tous voir cet éminent praticien à : La Clotat, 22 avril, Hôtel du Commerce. Toulon, 23-24, Hôtel du Nord. Avignon, 25 avril, Grand-Hôtel. Orange, 26 avril, Hôtel de la Poste et des

Princes.
Carpentras, 27, Grand Hôtel du Cours.
Apt, 28, Hôtel du Louvre.
MARSEILLE, 29-30 avril, Hôtel des Négociants, cours Belsunce.
Cavaillon, 1" mai, Grand Hôtel Moderne.
Salon 2 mai, Hôtel de la Poste.
Arles, 3, Hôtel du Forum.
Nimes, 4 mai, Hôtel de l'Europe et Provence.
Alais, 5, Grand-Hôtel.

BROCHURE FRANCO SUR DEMANDE M. J. GLASER, 63, boul. Sébastopol, Paris, Ceintures ventrières pour déplacements de

Gº HOTEL DU GLOBE Rue Colbert (face Postes) - MARSEILLE

Confort Moderne · Chambres Touring - Club es et magasin Electricité · Ascenseur Tél. 17.63

L'EUSTOMASINE du Ra P. Turel guérit maladies de l'ESTOMAC et IN-TESTIN, calmeles douleurs, facilité la digostion, régularise les selles, dimi-nue migraines et hémorroïdes.

Demander france: 1 belte 3 fr.; échantillon gratuit, à M. LEFEVRE, Pher à Bourges (Chor

MARSEILLE, Pharmacie Bel, rue Poids-de-la-Farine, 27; Pharmacie Ispa, Gd Chemin de Toulon, 6, et toutes les bonnes pharmacies.

Tribune du Travail

M On demande un bon ouvrier teinturier degraisseur. S'adresser 129, rue d'Endoume, Teinturerle Américaine.

W On demande un portier d'étage et un plongeur. S'adresser, 11, boulevard d'Athènes.

On demande jeunes filles pour confection poudre, savons, toilette, 136, rue de Rome, magasin.

W On demande un ouvrier cordonnier pour femme, façon 12 à 13 fr.; travail assuré; très pressé. Same, bottler, rue Haxo, 12, au 2.

W On demande une femme la matinée pour faire des paquets. Elevage, 6, traverse Le Nièe, Mazargues, 8 à 11 h.

W On demande de bonnes ouvrières spéciales pour la jaquette tailleur pour dames. J. Gaillard, 68, rue Saint-Ferréol.

W On demande des selliers-carrossiers et des peintres en voitures. Guldener, 52, avenue du Prado.

Prado.

W Bon outilleur est demandé 32, rue Tilsit.

W Don demande une bonne navettière. Biscuiterie Roman Coste, 39, rue Vincent.

W Un garçonnet de 14 à 15 ans présenté par ses parents est demandé pour bureau. Michel Mazzella et Cie, armateurs, i, place Sadi-Carnot, au 2°.

W On demande une ouvrière casquettière, 137, grand chemin d'Aix.

W On demande deux bonnes ouvrières repasseuses en teinturerie et une jeune fille de 14 à 16 ans pour courses et magasin, teinturerie Chapignac.

gnac.

M On demande une bonne demi-ouvrière et une
apprentie tallieuse, rue Saint-Sépulcre, 5, au 3°.

M Crémerie, rue de la République, 82, désire
filiette pour porter le lait.

M On demande un bon demi-ouvrier plombier,
chez M. Brun, rue Haxo, 8.

M On demande jeune homme ou retraité pour
courses et magasin.

lave le sang

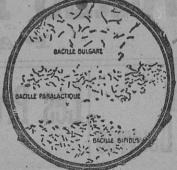


Une cure d'URODONAL vous délivrera de vos douleurs.

L'OPINION MÉDICALE : Partout où il peut exister, l'acide urique ne sauraît tenir contre cet énergique dissolvant et mobilisateur qu'est l'Urodonal. Colui-ci le chasse de partout, des fibres musculaires, des parois digestives qu'il alourdit, comme des tuniques vasculaires artérielles qu'il incruste; du derme qu'il empate, comme des alvéoles pulmonaires et des éléments nerveux qu'il imprègne... D'où l'on voit la multiplicité d'effets bionfaisants résultant du lavage de l'organisme qui lui seul résume et concrète tant d'indications thérapeutiques. Qu'on ait pu autrefois le discuter, c'est fâcheux, il ne semble plus possible, à notre époque, d'en méconnaître et d'en contester la valeur. •

de la Faculté de Médecine de Montpellie

Policier de l'intestin



Ferments lactiques trapus et vivaces, préconisés par le Professeur Metchnikoff, de Institut Pasteur, contre les fermentations intestinales anormales, causes de l'autointoxication des maladies de peau, de la vieillesse prématurée, des diarrhées.

6 comprimés par jour peuplent. l'intestin d'une garnison de bons microbes lactiques (bulgares, paralactiques, bifidus) policiers énergiques et vigilants.

L'OPINION MÉDICALE :

Nous savons de quoi est formée le Sinubèrase: ferments lactiques, levure de bière, principes actifs des touraillons, c'est à dire des produits qui ont été les mieux étudiés parmi tous ceux qu'on a préconisés dans le traitement des infections intestinales. Tous les trois peuvent agir simultanément, se prêtent un còncours réciproque, mais si, pour une cause quelconque, l'un ou l'autre échoue, n'en est-il pas un troisième tout prêt à le suppléer? Avantage sérieux, qui plaide en faveur de la formule et qui fait que, en raison de la constance des résultets, la Sinubérase est de plus en plus appréciée.

D' DE PAUCHER, ancien Medecin de la Marine, Médecin consultant à Royan.

Etablis Chafelain, 2, r. Valenciennes, Paris. Le fiacon, fco 7 fr. 20, les 3, fco 20 fr.

(Société Paris-Modes) COURS SAINT-LOUIS

LUNDI et Jours suivants

Dernières Nouveautés de la Saison EN LAINAGES

(Jersey - Tricotine - Gabardine - Damier)

Notre Rayon de TISSUS se place aujourd'hui au premier rang, tant au point de vue de ses Assortiments que de ses prix.

> Tous les Vendredis, vente de COUPES & COUPONS

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE

soignée, d'un prix au-dessous de la valeur de la fabrication. MISE EN VENTE 10 UNE MONTRE pour homme, remontoir, système Roscop patent, très solide mouvemen de précision, haute nouveauté, marchant 36 heures, garantie 3 ans, à huit fr. CO;

te precision, naute nouveaute, marchant so heures, garantie 3 ans, a fuit fr. (10) p. BRACELET-MONTRE, pour homme ou dame, même qualité, à 10 fr. 50 p. 6 MONTRE, à remontoir, pour dame, à 10 fr. 50.

HORLOGERIE-LUMIERE, rayon 3, rue du Pont-Louis-Philippe, 11, PARIS Envoi contre mandat-poste ou contre remboursement, aucun risque, NOUS ECHANGEONS, ET, AU BESOIN. RETOURNONS L'ARGENT. Nota: Pour le front, la Poste. n'accepte pas de remboursement.



Rhumes, Bronchites, Grippes, Refroidissements, Douleurs intercostales, Points de côté, par

'EMPLATRE MAIN DE DIEU

sont guerls sans souffrance, sans faire plaies, sans faire sortir de boutons et sans déranger des occupations, Dans toutes les pharmacies GUICHARD', pharmien, Marseille Prix 1 fr. 40. Par poste 1 fr. 50

CHEVAUX

Chevaux de travail pour tou

CURES VEGETALES du protesseur TESSE Mélanges exclusifs de plantes d'une effiacité éprouvé? Guérison infaillible de l'ALBUMINE, DIABÈTE, ESTOMAC — CŒUR — REINS — FOIE — VESSIE, etc.
Ni régime, ni drogues. Brochure gratis.
Ecrire: Produits végétaux TESSE. 3, bd de Charonne, Paris

Régénérateur des Bronches du Dr Auber

guérit sûrement et rapidement Phtisie, Tuber-culose, Bronchites, Coqueluche, Rhume, Asthme, Grippe, Influenza. Prix : 5 francs le demi-litre

Pharmacie CODOL 83, rue de la République, 83 MARSEILLE

SOUDURE AUTOGENE et découp. oxyacétyléniques économ. rapid. Rens. s. dem. Oxhyd. Fr⁵⁰. Rep^t Valot Tem-pier, 5, rue Colbert.

SEMI FIXE 40 HP stat de n. Valot Tempier, 5, rue Colbert. A VENDRE Grand domaine et A plusieurs propriétés avec vignes. Ecrire M. Delahaye, 8, rue Cavaignac, Oran.

OURNEUR et CHARRON de mandés de suite. Icard, Pont-de-Vivaux. JARDINER On demande jarpotager et fl., 3 jours p. sem.
pour Saint-Julien, 6 fr. p. jour.
Voir 29, b. Garibaldi, magas.
(grand marché).

DEMANDE bonne cuisinaissant la portion. Inutile de
se présenter à défaut de ces
capacités. Vial, rue d'Endoume, 34.

de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insé-rés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarii

aux conditions de son taril local ordinaire.

La loi stipule (article 8) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 8° au 15° jour après la première insertion.

L'extrait ou avis contiendra : la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la naturé et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal

DEMI-MUIDS usagés bon état sont achetés par Société Fûts - Transports, 29, chemin du Rouet, Marseille.

Valeurs non cotées, 7, Rue de Provence, Paris. Abonnement 5 fr. par an. — Spécimen gratuit.

RELIGIEUSE donne secret p. guérir enfant urinant au lit. Ber. 4 om Burot. a Neutes.

ON DEMANDE dans une imprimerie de la grande banlieue de Paris, ayant un Journal quotidien, genres à vendre. 25, rue de Forbin.

MARS IN de repassage à vendre la Bourse, Paris, avec référence de la Bourse, paris, avec de la Bourse, paris, avec de la Bourse, paris, a M dre, loyer 225, pour 600 fr., cause mariage. Voir, 25, place Saint-Michel, Marseille:

OU PINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes

en tous genres, sur cartons, calicot, etc. MAISTRE, place Préfecture

GUERISSEZ **VOTRE CONSTIPATION** EN FAISANT USAGE DES

Pilules DUPUIS

Les lavements provoquent l'inertie de l'Intestin et suppriment ses contractions. La plupart des purgatifs et des laxatifs n'agissent que par irritation de la muqueuse intestinale qu'ils fatiguent. Ils aggravent la Constipation au lieu de la guérir. Le corps s'habitue aux lavements, aux laxatifs, aux purgatifs, au point de ne plus pouvoir s'en passer. Rien de semblable à

et sur le Sang que les

Laxatives, Antibilieuses, Antiglaireuses, Dépuratives

GUERISSENT LA CONSTIPATION

de coliques; elles sont toujours efficaces, parce que le corps ne s'y habitue pas.

Constipés, vous éviterez, vous guérirez les maux de tête, les éblouissements, les digestions lentes, les renvois, les aigreurs, la somnolence après les repas, les gaz, les coliques, la congestion du foie, les douleurs de reins, et tous les accidents produits par la constipation.

SI VOUS EMPLOYEZ PILULES DUPUIS

Elles rendent:

craindre avec les Pilules Dupuis.

C'est en agissant à la fois sur l'Estomac, sur l'Intestin, sur les Glaires. sur la Bile

Leur action est douce: elles ne donnent jamais

Faites un essai et vous reconnaîtrez bien vite leur incomparable supériorité.

L'ESTOMAC PROPRE L'INTESTIN LIBRE LE SANG PUR La botte: 8 fr. ss.

ES MILLIERS DE GUÉRISONS

ides et radicales obtenues dans les cas les sebelles avec le Nouveau Traitement puratif-Végétal-Antiseptique. Digestif noffensif: Filules i Pommade LAEGADE TARRES (2 fr. mandat-poste) prouvent la sheureuse découverte à ce jour (5 médailles d'0r) tre les Eczèmas, Pelade, Dartres, Chute des eveux, Pellicules. Demangeaisons, Psoriasis,

Glandes, Rhumatismes, Plai Hémorrhoïdes, Tumeurs, Ma ses et tous les vices du

De 3 à 8 kilos par mois, Gratis Méthode et Preuves. Laboratoire MARIN Enghien-les-Bains (S.-O.)

Dépôts : Pharm. BRACHAT, r. Poids-de-la-Farine, à Mar-seille. — Pharm. DANIEL, 36, boulev. de Strasbourg, Toulon.

LA PLUS GRANDE MAISON de VÊTEMENTS du MONDE ENTIER

SUCCURSALE de MARSEILLE, 6, 8, 10, Rue St-Ferréol

Vêtements

BRASSARDS CHEMISERIE CORDONNERIE

BONNETERIE CHAPELLERIE

GANTERIE, GRAVATES Parfumerie

Envei franco du CATALOGUE GÉMÉRAL et d'ÉCHANTILLONS

sur demande.

Envoi franco en Province au-dessus de 25 fr.

SEULES SUCCURSALES :

Paris, I. Place do Ciloly; Lyon, Marseille, Bordeaux, Mantes, Nancy, Angers

M. E. HERAND prévient MM les propriétaires que par suite du retard occasionné par les can retard occasionne par les transports, il ne pourra, à son grand regret, se rendre à la foire de Saint-Maximin (dite de la Quinzaine), mais qu'il sera à la foire d'Aix, jeudi 26 avril courant, avec un convoi de chevaux bretons et percherons.

OURIERS töllers, chaudron-niers, fumistes et monteurs pour chauffage cen-tral sont demandés Soc. Anon-des Etablissements Fascio et Sauvaire, 78. rue Cherchell.

DEMANDE bons chauf-feurs, mécaniciens, ajus-teurs ou autres, avec référen-ces, 12, route de Ste-Marthe. ELECTRICITE Installations en tous gen res. Sonnerie, éclairage, 2, rue Eglise-Saint-Michel.

Le Gérant : VICTOR HEYRIES Imp -Ster. du Petti Provençal rue de la Darse. 75.

L'ANTICOR BRÊLAND enlève le germe des cors : 1.10

DEPURATIF BLEU GUÉRIT: Constipation, Vices du sang, Maladies de la peau.Combat les accidents de l'âge critique de la peau. Combat les accidents de l'âge critique. ÉPUISÉS, surmenés, convalescents, rhumatisants, prenez avec confiance le DEPURATIF BLEU, qui vous donnera appetit, force, santé, 2 fr. 50 toutes pharm. La cure est de 4 flacons, 10 fr. MARSEILLE: Phio Principale; phio Bel; phio Codol; phio Goutal. — TOULON: Phio Chabre. — ARLES: Phio Maurel: phio Longuet.

SIROP INFANTILE GIMIÉ CONTRE CONSTIPATION, TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES. MU GUET. En vente partont. Dépôt. PHIO MAILHAN, 8, al. Meilhan. Se méfier des imitations.



La femme qui voudra éviter les Maux de tête, la Migraine, les Vertiges, les Maux de reins qui accompagnent les règles, s'assurer des époques régulières, sans avance ni retard, devra faire un usage constant et régulier

JOUVENCE de l'Abbé Soury De par sa constitution, la femme est sujette à un grand nombre de maladies qui proviennent de la mauvaise circulation du sang. Malheur à celle

qui ne se sera pas soignée en temps utile, car les pires maux l'attendent. La JOUVENCE de l'Abbé SOURY est composée de plantes inoffensives sans aucun poi-son, et toute femme soucieuse de sa santé doit, au moindre malaise, en faire usage. Son rôle est de rétablir la parfaite circulation du sang et décongestionner les différents organes. Elle fait dis-paraître et empêche du même coup, les Maladies intérieures, les Métrites, les Fibromes, Tumeurs,

Cancers, Mauvaises suites de Couches, Hémorragies, Pertes blanches, les Varices, Phlébites, Hémorroïdes, sans compter les maladles de l'Estomac, de l'Intestin et des Nerfs, qui en sont toujours la conséquence. Au moment du retour d'âge, la femme devra encore faire usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, et éviter les accidents et les infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes les pharmacies: 4 fr le flacon; 4 fr. 60 franco gare. Les trois flacons, 12 fr. franco gare contre mandat-poste adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

'Notice contenant renseignements gratis)

LACTO-PHOSPHATÉE AU CACAO. -- ALIMENTATION DE L'ENFANCE MALADES, DES VIEILLARDS ET DES CONVALESCENTS

Mères de famille, l'alimentation étant la base de la vie, ne donnez à vos enfants en base plet par excellence pour aider l'aliaitement maternel, faciliter la dentition et le sevrage et permettre à l'enfant de progresser et donner à ses muscles et à ses os les éléments indispensables à leur croissance et à leur développement.

La FECULE CIDET véritable trésor alimentaire de l'enfance est aussi l'aliment indispensable des vieillards, des malades, des convalescents et de toutes les personnes qui ont l'estomac fatigué et épuisé. C'est l'alimentation rêvée des anémies, le régénérateur sans rival des personnes malgres qui veulent engraisser et des personnes faibles qui veulent récupérer leurs forces perdues ou épuisées par l'âge, la fatigue ou la maladie.

Prix de la Boîte: 1 fr. 50, par Poste ajouter 0.60. — Par 12 Boîtes franco gare.

Dépôt Général: Pharmacie DIANOUX, Gd Chemin d'Aix, 30, Marseille. - Pharmacie du SERPENT, Rue Tapis-Vert, 34, et toutes les Pharmacies, Drogueries, Herboristeries et Maisons d'Alimentation